L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.—NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 11 MAI 1852.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE. No 83, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI MATIN, 11 MAI

POUR PRESIDENT:
MILLARD FILLMORE.
POUR VICE PRESIDENT:
JOHN J. CRITTENDEN.

[illegible] de la Convention nationale whig.

EUROPE.

Le steamer *Pacific* a apporté des nouvelles de [illegible] jusqu'au 21 [illegible] ne sont pas très importantes, com[illegible] par les dépêches télégraphi[illegible] avons publiées. En France, il [illegible] question de l'empire. On en par[illegible] des autres, on [illegible] c'est alors que la transfor[illegible] Louis Napoléon se fera de [illegible] empereur, et tout sera dit. Il [illegible] pas d'être proclamé par l'ar[illegible] la sanction du peuple, car [illegible] Napoléon est de donner dans [illegible] une origine démocrati[illegible] qu'il ambitionne. C'est là le [illegible] de sa politique, celui qu'il rappelle [illegible] et auquel il restera sans doute [illegible] lui-même dans son discours au [illegible] qu'il ne changerait rien au pré[illegible] des choses, mais que si les partis l'obli[illegible] plus tard par leurs sourdes menées à [illegible] la ligne de conduite qu'il s'était im[illegible] il demanderait au peuple des pouvoirs [illegible]. Entre l'ancienne monarchie et la [illegible] dynastie il y aurait toujours la différen[illegible] existe entre l'hérédité et l'élection. Il [illegible] qu'une fois empereur, Louis Napoléon [illegible] force de proclamer l'hérédité à moins [illegible] un empire électif. C'est ce qu'a établi [illegible] M. de Girardin dans les remar[illegible] articles qu'il a publiés à son retour à [illegible] qu'il en ont valu un avertissement de la [illegible] pouvoir. Mais il ne s'agit pas ici de [illegible] Louis Napoléon ne songe probable[illegible] à ses successeurs. Il sait trop bien [illegible] France une dynastie, quelle qu'elle soit, [illegible] impossible, et que le droit au trône [illegible] abolit dans les mœurs de la na[illegible] se contentera donc d'exercer le pou[illegible] l'entend, en s'appuyant sur la li[illegible] expression de la volonté du peuple.

[illegible]

Paris, 19 avril.

[illegible]

Plusieurs Américains ont été arrêtés à Rome le 10 du mois dernier. M. Cass, chargé d'affaires des Etats-Unis, a immédiatement écrit au cardinal-ministre pour connaître les motifs qui avaient porté la police à sévir contre des citoyens américains. Ces derniers seront sans doute mis en liberté. Ils ne semblent coupables après tout que de paroles imprudentes. Il est vrai que l'on contracte facilement aux Etats-Unis la liberté des opinions et que nos compatriotes doivent se surprendre souvent en défaut à l'étranger.

Le gouvernement des Etats-Unis vient de conclure avec la tribu des Sioux, habitant le Minesota, un traité en vertu duquel ces derniers abandonnent aux Etats-Unis 45,000 milles carrés de territoire.

Arsenal Maritime.

On sait que le meeting de samedi dernier a voté une résolution ordonnant au Président de l'assemblée de nommer un comité chargé de se rendre à Washington pour soumettre au Président, au Secrétaire de la Marine et au Congrès, les raisons qui rendent indispensable la création d'un Arsenal maritime et d'un chantier de construction à la Nlle Orléans. Le président, M. Crossman, a désigné les citoyens suivants pour former le comité:

Emile Lasere,	M. E. Caldwell,
Edward Sparrow,	Hornold Harris,
Bernard Falkon,	E. W. Sewell,
J. S. Holden,	W. P. Converse,
Geo. C. McWharter,	W. G. Kendall,
J. W. Stanton,	G. B. Duncan,
S. J. Peters,	Aut. Boudousquié,
Wm. C. Micou,	H. C. Palfrey,
John Slidell,	Logan Hunton,
H. C. Cammack,	Jos. Lanata.

Vue de la Nouvelle-Orléans.
PAR M. M. SEBRON.

M. Sebron, peintre d'un grand talent et justement apprécié en notre ville, vient de terminer une vue de la Nouvelle Orléans, qu'il expose en ce moment au-dessus du magasin de pianos de M. Faivre, rue Royale entre Bienville et Douane. Nous recommandons vivement ce tableau aux personnes qui ont le goût des arts, d'abord comme valeur intrinsèque, ensuite comme œuvre de localité.

L'auteur a pris, du wharf de la rue St Louis, la vue de toute la partie haute, du port de la Nouvelle Orléans, par une belle soirée d'été, au moment où le soleil disparaissant à l'horizon, dore encore de ses feux ardens le sommet des édifices et les profondeurs du ciel.

Il y a dans ce spectacle quelque chose de poétique et de grandiose qui impressionne vivement et contraste avec le premier plan où se déploie toute l'activité commerciale de notre port. Ici un bateau décharge son frêt, là un autre prêt à partir vomit sa vapeur, plus loin un troisième s'élance vers les hauts du fleuve; puis le regard plonge dans le lointain et se perd dans les profondeurs crépusculaires où flottent encore des formes indécises. C'est réellement une scène pleine d'intérêt.

Nous avons examiné ce tableau avec soin et nous devons dire qu'il nous a paru irréprochable dans l'ensemble. C'est largement peint, et cependant on y rencontre une touche d'une délicatesse exquise. Comme perspective, couleur, entente de la lumière et du clair-obscur, nous avons rarement vu à la Nouvelle-Orléans quelque chose d'aussi complet.

M. Sebron a exposé au même endroit une vue des Chûtes du Niagara, non moins recommandable que celle dont nous venons de nous occuper. A part les qualités de coloris qui distinguent les œuvres de cet artiste, on remarque dans cet ouvrage le cachet de tristesse particulier aux solitudes du Nord. C'est solennel et mystérieux comme la nature.

Nous recommandons de nouveau ces tableaux aux amateurs de peinture, comme des ouvrages sérieux et de haute valeur.

Convention du Mississipi.

La Convention whig du Mississipi s'est réunie à Jackson le 3 de ce mois. Un grand nombre de comtés étaient représentés. L'assemblée s'est organisée sous la présidence de M. Alex. B. Bradford. Un comité chargé de formuler le vœu de la Convention a présenté à l'ouvert[ure] de la séance du soir une série de résolutions maintenant les principes du parti unioniste, reconnaissant le compromis comme un règlement définitif des questions qu'il embrasse, déclarant que MM. Millard Fillmore et John J. Crittenden sont les candidats préférés du Mississipi, pour la présidence et la vice-présidence de l'Union, et que les whigs du Mississipi ne soutiendront aucun candidat qui ne se sera point prononcé énergiquement en faveur du compromis. Les résolutions condamnent aussi la doctrine de l'intervention et déclarent que le meilleur tarif est un tarif de revenus. Le meeting a nommé ensuite vingt un délégués pour représenter l'Etat à la convention de Baltimore, et les électeurs chargés de voter pour les candidats à la présidence. Ces derniers sont A. K. McClung, James L. Alcorn, Samuel S. Boyd, Samuel Benton, Joseph B. Cobb, Wm R. Miles et H. F. Simrall.

Nous avons annoncé hier, dans notre chronique européenne, la mort du prince Paul de Wurtemberg, décédé dernièrement à Paris. Le prince Paul était le frère du roi de Wurtemberg et le cousin germain du prince Paul Guillaume, qui voyage en ce moment aux Etats Unis.

COURRIER DES ETATS UNIS.—Nous lisons dans le dernier numéro du *Courrier des Etats Unis* que MM. P. ARPIN et E. BARTHE, propriétaires de ce journal, n'ayant pu continuer à s'entendre sur la direction générale à imprimer au *Courrier des Etats-Unis*, à partir du 1er mai, dissous d'un commun accord la société qui existait entre eux, M. CH. LASSALLE, imprimeur du *Courrier des Etats Unis* depuis douze ans, est désormais L'UNIQUE PROPRIETAIRE de ce journal.

M. Paul Arpin reste sans doute chargé, comme par le passé, de la rédaction en chef.

M. CLAY.—On n'a plus d'espoir de prolonger les jours de M. Clay. Le 3 de ce mois, l'illustre homme d'Etat était dans une prostration complète, et les médecins ne pensaient pas qu'il put vivre encore une semaine. Sa famille est arrivée du Kentucky pour l'assister dans ses derniers momens, et sa maison ne désemplit pas. Le président est allé le voir le 2. Henry Clay était extrêmement faible et il a parlé avec calme de sa mort prochaine. L'entrevue a été pleine d'une douloureuse solennité.

TRAITÉ ENTRE LES ETATS-UNIS ET LA NICARAGUA.—On écrit de Washington que les négociations relatives au Canal de Nicaragua ont enfin été terminées et que le traité entre les Etats Unis et le Nicaragua a été signé. Tous les points qui pouvaient faire naître des différends, ont été réglés d'une manière satisfaisante. M. Webster, après avoir apposé sa signature au traité est parti pour le Massachusetts. Quant au ministre spécial du Nicaragua, M. Marcolette, il se disposait à quitter Washington pour porter le traité à son gouvernement. C'était la seule question diplomatique qui n'eut pas encore été résolue, excepté peut être celle concernant le droit de passage à travers l'isthme de Tehuantepec. Cette dernière difficulté sera levée prochainement, car le gouvernement américain a envoyé un plénipotentiaire à Mexico pour traiter du transfert de la concession Garay et obtenir que le gouvernement mexicain consente à la création d'une voie ferrée à travers l'isthme de Tehuantepec.

Congrès.
Séance du 3 mai.

SENAT.—M. Felch du comité des terres publiques, fait un rapport tendant au rejet de toutes les pétitions qui demandent une modification de la loi relative aux gratifications de terre.

Le bill qui accorde des terres au Wisconsin pour permettre à cet Etat de construire des chemins de fer, est pris en considération et subit une 2me lecture.

M. Jones, de l'Iowa, rapporte un bill pour accorder une pension à un nègre libre nommé Jim Capon, pour services rendus pendant la révolution. Le bill est pris en considération et subit une troisième lecture.

M. Atchison demande la suspension de l'ordre du jour, pour délibérer sur certains traités conclus avec les indiens. Sa proposition est repoussée par 23 voix contre 11.

Le bill du déficit est pris en considération.

M. Rusk prend la parole en faveur de l'amendement qui accorde une subvention additionnelle aux steamers transatlantiques de la ligne Collins.

La suite du débat est remise à une autre séance.

CHAMBRE DES REPRESENTANS.—Le bill qui rembourse au lieutenant Hunter environ huit mille piastres que cet officier avait perdus pendant la dernière guerre est lu trois fois et passe.

Sur la proposition de M. Cobby, la Chambre s'occupe de divers messages du Président, de plusieurs rapports des départements et de quelques autres documens.

L'acte relatif au salaire des officiers dans les territoires des Etats-Unis donne lieu à une courte discussion.

M. Jones, du Tennessee, remarque que la première section du projet de loi a pour objet de lever les obstacles qui ont forcé les juges d'Utah de s'éloigner de ce territoire. Il croit qu'il vaudrait mieux passer une loi spéciale pour déterminer la position de ces derniers. Il croit aussi qu'il conviendrait de nommer de nouveaux juges.

M. Marshall, du Kentucky, fait observer qu'en vertu de la loi actuelle l'officier qui s'absente pendant soixante jours perd son salaire de toute une année. Ce n'est pas juste. Le bill propose de réduire le traitement de l'officier en proportion du temps pendant lequel il n'aura pas exercé ses fonctions. Il touchera cependant son salaire en entier s'il a obtenu un congé du président.

M. Stanton, du Kentucky, dit que les juges d'Utah ont perdu tout ce qu'ils possédaient en se rendant à leur poste: les Indiens se sont emparés de leurs effets. Ils ont été ensuite forcés de quitter le territoire et n'ont pas encore touché une seule piastre de leur salaire.

Le bill est référé au comité des territoires.

M. Johnson, de l'Arkansas, demande la suspension du règlement pour présenter une résolution portant que la Chambre s'ajournera, comme de coutume, du 13 au 17 mai. La motion est repoussée.

La Chambre s'ajourne.

EXECUTION.—Les trois esclaves de M. Jackson, planteur de la paroisse de Feliciana, accusés d'avoir attenté à la vie de leur maître en lui administrant du poison, ont été jugés le 30 du mois dernier et déclarés coupables. Ils seront exécutés le 21 de ce mois.

M. ANDREWS, représentant l'Etat du Maine au Congrès, est mort ces jours derniers.

WASHINGTON.—Le président a donné l'ordre aux juges du territoire d'Utah de retourner à leur poste, s'ils voulaient conserver leurs fonctions. S'ils refusent d'obéir immédiatement, M. Fillmore leur donnera des successeurs.

M. WEBSTER.—L'honorable Secrétaire d'Etat, qui se trouve en ce moment à Marshfield, dans le Massachusetts, a failli être victime le 8 de ce mois d'un grave accident. Il était sorti de bonne heure le matin pour faire une promenade en voiture. Soit que les chevaux se soient emportés, soit que M. Webster se soit levé pour changer de place, le Secrétaire d'Etat fut violemment précipité. Il en a été quitte pour de fortes contusions à l'épaule et au front.

PHILADELPHIE.—Les pompiers de Philadelphie ont célébré ces jours derniers leur anniversaire. Plusieurs compagnies de New-York, de Baltimore et des autres villes voisines avaient répondu à l'invitation de leurs confrères de Philadelphie et sont venus grossir le cortège qui comprenait, disent les journaux, plus de huit mille pompiers. Ce spectacle imposant avait attiré toute la population dans les rues.

Le général Twiggs est arrivé à Mobile samedi dernier et s'est mis en route le même jour pour Washington.

KOSSUTH.—L'illustre Maggyar est allé le 3 de ce mois visiter le monument de Bunkers-Hill en compagnie du maire de Charleston. Il a harangué huit ou dix mille personnes au pied de la colline.

Chronique Locale.

M. Constantin Roland nous adresse la note suivante:

"Une erreur s'est glissée hier matin dans la partie de l'ABEILLE qui traite de la chronique locale, où il est dit que Constantin Roland, accusé de parjure, a été examiné devant le recorder Génois, et que l'accusé a été envoyé à la première cour de district. Il y a deux faits matériels entièrement inexacts; d'abord je ne suis pas accusé de parjure, et ensuite mon affaire n'a pas été examinée devant le recorder. Les deux individus accusés de parjure (qui sont MM. Potier et Gunth) ont soulevé, par leurs aveux, une exception tendant à prouver que, par les lois qui nous régissent, le fait qu'on leur impute ne peut être considéré comme un parjure; et il a été convenu que M. le recorder Génois prendrait l'opinion du juge de la première cour à cet égard, sur le "brief" de l'avocat de ces messieurs. Quant à mon affaire, que le fait imputé soit parjure ou non, je puis, par l'investigation de l'affaire, m'innocenter de toute participation criminelle dans cette affaire, où l'on m'accuse d'avoir suborné des témoins. Je demande seulement au public et à mes amis de ne se prononcer que lorsque l'affaire sera examinée."

GRAND JURY.—Le nouveau grand juri a été assermenté hier devant la 1re Cour de District. Il se compose des personnes suivantes, savoir: J. B. Wright, foreman; L. J. Forstall, E. K. Converse, H. Hopkins, J. P. Davis, E. P. Pompard, J. Sel, S. H. Page, F. Myer, D. Scully, P. Vassell, A. Laudry, B. Rodriguez, A. E. Charbonnet, W. Solomon, et J. P. Nelson. Le juge Larue s'est longuement étendu sur les devoirs des grands jurés, et a appelé leur attention sur les crimes qui deviennent journellement plus fréquents et en leur signalant les moyens de les prévenir.

—Mademoiselle Sarah Louise a été envoyée hier par le recorder Génois devant la première cour de district, sous la prévention d'avoir volé un portefeuille contenant $160 à un nommé W. G. Gordon.

—Helena Flagg, accusée d'avoir frappé Christian Cook, a été envoyée devant la première cour de district par le recorder Winter.

—John Nicholson et Ben Parker, accusés d'avoir cherché à faire passer des billets faux de $50, ont été arrêtés et seront examinés demain devant le recorder Winter. Il paraît qu'il y a eu ce moment en circulation une grande quantité de billets faux de la dénomination de $50 de la Banque de la Louisiane.

—Francis Clifford et Peter McGee, accusés d'avoir volé un mouchoir dans lequel il y avait $20 en argent, à Henry Harrison, seront examinés le 14 du courant par le recorder Winter.

ENQUETE.—Le coroner a tenu une enquête hier sur le corps d'un individu qui a été trouvé noyé dans le fleuve en face de la rue de l'Independance, 3me district.

Une autre enquête a été tenue hier sur le corps d'un nommé Denis Fitz Patrick, âgé de 30 ans, trouvé mort dans une maison à l'encoignure Faucher et Girod. Verdict: mort de débilité et faute de soins.

Le recorder Génois a lancé hier un mandat d'arrêt pour l'arrestation d'un nommé W. Ransom, accusé d'avoir vendu des billets de loterie pour le bénéfice de la pompe No 7, et de s'en être approprié le montant.

Le Dernier jour de Murat.

M. de Lamartine vient de publier le cinquième volume de son *Histoire de la Restauration*. Nous détachons de ce volume un récit dramatique et touchant des derniers momens du roi de Naples, ce récit commence au moment où Murat, arrêté par Trenta Capelli, vient d'être enfermé au château du Pizzo.

Cependant, sur le bruit du débarquement et de la défaite d'une bande de factieux qui venait provoquer le royaume à l'insurrection, le général napolitain Nunziante, qui commandait dans les Calabres, s'hâta d'envoyer au Pizzo le capitaine Stratti, Grec de naissance, et étranger aux dernières années de Naples, avec un détachement pour veiller sur les prisonniers, pour constater leurs noms et leurs qualités, et pour empêcher à la fois l'évasion et l'immolation des captifs. On ignorait encore à Monteleone la présence du roi Joachim parmi cette poignée d'aventuriers. Stratti, en arrivant au château sans passer par la ville et sans avoir approfondi les rumeurs vagues qui parlaient du roi arrêté, fit comparaître sur le champ les prisonniers devant lui dans la salle où ils étaient entassés, pour en dresser la liste. Un sergent et un soldat corses passèrent et répondirent les premiers à l'appel. "Qui êtes-vous? dit Stratti au troisième.—Joachim Murat, roi de Naples," répondit avec dignité le roi. Stratti, troublé par cette présence d'un roi à laquelle il ne croyait pas encore, saisi de respect et de compassion devant son prisonnier, baissa les yeux, et donnant pour la dernière fois au roi le titre de Majesté comme par une suprême ironie du sort, il le fit conduire, avec les égards et les bienveillances d'un soldat qui respecte un héros, dans une chambre plus isolée et plus décente, où le roi put, du moins, recueillir son âme sans voir sous ses yeux la ruine, le sang et les cadavres de ses amis.

Sur le rapport de Stratti, qui confirmait les bruits répandus à Monteleone, le général Nunziante accourut, lui-même, avant la nuit. Il envoya des courriers à Naples pour informer la cour et les ministres de ce prodigieux événement, qu'avait en une heure menacé et sauvé la couronne de Ferdinand et la paix du royaume; il s'est présenté devant Murat.

Le général Nunziante n'était pas un de ces satellites des camps qui passent d'un service à l'autre, comme leur épée passe de main en main, ne conservant dans leur nouvelle cause ni de respect d'eux-mêmes, ni le respect de ceux qu'ils ont précédemment servis, espèce d'hommes aussi communs dans les camps que dans les cours, que la discipline et la cupidité d'avancement façonnent à l'adulation, à la bassesse, à la cruauté. C'était un homme de tête et de cœur, fidèle à son pays et à son prince, mais fidèle aussi à la reconnaissance et à la gloire envers celui qui avait été son roi, homme de guerre, sachant concilier en lui les devoirs de la nature et les devoirs de la situation. Il honorait Murat. Il l'aborda en roi déchu du trône, mais non déchu du respect et de l'affection de ces anciens subordonnés. Il plaignit le roi, il retrouva les indignités et les outrages dont il avait été flétri par la populace du Pizzo. Il s'excusa de la nécessité où il était de le laisser encore dans une demeure dévastée, indigne de lui, par le soin de sa sûreté qui avait besoin de murailles et de soldats pour être à l'abri d'insultes. Des chirurgiens appelés de Monteleone donnèrent des secours aux blessés. La nuit se passa entre les gémissements des mourans et les silencieuses réflexions du roi sur son sort.

Le lendemain, le général Nunziante le conduisit dans un appartement du chateau, séparé des prisons et préparé plus convenablement pour le recevoir. Le visage du général témoignait plus d'anxiété que celui de son captif. Il commençait à pressentir en secret des ordres sinistres partis de Naples. Il prenait ses repas à la table du roi avec les deux généraux Franceschetti et Natali, compagnons volontaires du roi dans sa nouvelle prison. L'entretien roulait sur les guerres passées, sur l'état du royaume et de l'Europe, sur les résolutions probables que prendrait le roi Ferdinand à l'égard de son compétiteur et de son captif. Le roi affectait la confiance dans la générosité de son ennemi et dans l'inviolabilité de sa propre vie, désormais sans danger pour le royaume. Nunziante n'osait lui révéler toutes ses appréhensions, soigneux, néanmoins, de ne pas lui laisser une sécurité trop entière, dont la chute serait trop subite et trop cruelle pour son âme. Il lui parla avec inquiétude d'une première dépêche télégraphique interrompue par les brumes et par la nuit, qu'il avait reçue dans la matinée. Cette dépêche portait: "Une dépêche m'annonce..." "Vous le consignerez..."

La journée s'écoula dans l'attente d'une dépêche ou d'un courrier achevant l'ordre tronqué de la veille. Le roi reçut la visite d'un capitaine de frégate anglais, qui proposait à Nunziante de transporter son prisonnier à Tropea, petite ville de la côte, où il serait logé plus décemment et gardé plus sévèrement contre les émotions de la populace qu'au Pizzo. Nunziante n'osa confier le captif dont il répondait, sans une autorisation de sa cour, à un vaisseau anglais et au hasard de la mer. Le soir il témoigna, en dînant avec le roi, de nouvelles inquiétudes sur le sens de la dépêche suspendue: "J'espère cependant, dit-il au roi, que le sens était de remettre Votre Majesté à la flotille anglaise, et de la faire transporter à Messine pour y attendre la décision des puissances alliées."

"Mais, général, dit Murat avec un sourire qui préjugeait d'avance la réponse, si cependant une dépêche télégraphique vous ordonnait de me remettre à une commission militaire, le feriez-vous?"

Nunziante répondit qu'il n'obéirait à un pareil ordre que s'il l'avait reçu du roi Ferdinand lui-même, par un courrier porteur de sa volonté écrite, mais que de pareils ordres n'étaient pas à redouter de la bonté de cœur et de la générosité de Ferdinand. Murat, rassuré et serein, se leva de table, se coucha avec tranquillité d'esprit, et se fit lire avant le sommeil, par Natali, une tragédie de Metastase dont le dénoument avait quelque analogie avec sa situation; puis il s'endormit d'un profond sommeil.

Le lendemain, à son réveil et à table, il s'entretint gaîment avec ses gardiens et avec Nunziante de la facilité d'un arrangement amical entre Ferdinand et lui, par lequel il céderait la Sicile aux Bourbons, et les Bourbons le reconnaîtraient souverain de Naples. Les illusions de grandeur ne le quittaient pas plus que les illusions de la vie. Le retard des instructions de Naples lui firent croire à des délibérations d'où sortirait un arrêt plus doux.

Cependant la cour de Naples avait reçu, d'abord par le télégraphe de Monteleone, puis par un courrier de Nunziante, la nouvelle du débarquement et de l'arrestation de Joachim au Pizzo. L'ombre même de Murat, l'écho seul de son nom populaire encore dans l'armée, prestigieux pour la capitale, provocateur pour les provinces et pour l'Italie, avait jeté la cour et le gouvernement dans un trouble précurseur de lâches et sinistres résolutions. Dans les cours, dans les partis, comme dans le peuple, la peur pousse aux férocités. L'âme des rois, des ministres, des grands, est faite comme celle de la populace: la panique la jette dans le sang.

Le cœur de Ferdinand n'était pas cruel. Souverain amolli dès son enfance dans les indolences, dans les voluptés, dans les superstitions populaires de ces trônes du Midi; familier jusqu'à la trivialité avec les lazzaroni de la plage de Naples; passionné pour la pêche, pour la chasse, pour les femmes; gouverné jusqu'à la vieillesse par une reine impérieuse et vindicative qui venait de mourir; livré à des maîtresses, intimidé par le clergé, servi par des ministres plus vils que lui; homme d'esprit cependant, mais de cet esprit trivial et inactif, qui joue avec les choses et qui rit de soi-même, il était sur le trône depuis soixante ans. Son peuple le méprisait et l'aimait à la fois. Ses infortunes, ses longs exils en Sicile, son âge et ses bonnes intentions, le rendaient cher en ce moment aux Napolitains. Dé grandes cruautés avaient signalé son règne en 1799; mais ce sang, attribué à sa femme, au cardinal Ruffo, à l'amiral Nelson, à lady Hamilton, favorite de la reine et maîtresse de ce grand soldat, ne retombait pas sur le roi. Rien de sinistre ne pouvait émaner de cette âme sans ressort pour le crime, comme sans constance pour la vertu.

Mais il était plus accessible à la crainte qu'à la vertu. Sa cour tremblait autour de lui. Ses ministres et surtout Medici, âme jeune, éclairée, philosophique, penchèrent d'abord pour la magnanimité, seule vraie prudence contre les factions déconcertées. Mais pour complaire aux peurs de la cour, de qui ils dépendaient, ils en témoignèrent eux-mêmes au-delà de l'événement. On craignait ou on affectait de croire à des ramifications du complot dans la capitale et dans les provinces. On doubla les postes du palais, on sillonna les rues de patrouilles, on fit marcher un corps d'armée sur Naples et sur les Calabres. L'imagination du roi et de ses familiers s'assombrit comme dans un péril suprême. On ne voulut pas voir qu'une tentative de cette nature, échouée à son premier pas, contre la fidélité du peuple lui-même et contre le bon sens public, était la meilleure garantie de sécurité pour le royaume et, pour le roi, la plus belle occasion de grandeur d'âme et de défi à l'usurpation sans péril.

Les conseils succédèrent aux conseils, les résolutions aux résolutions. Quand la cour tremblait, nul n'osait se montrer rassuré. L'ordre féroce et inutile d'immoler un prisonnier sans défense partit du palais du roi le 9 octobre dans la nuit, vingt-quatre heures après que le roi détrôné, jeté presque malgré lui à la côte par la mer, avait mis le pied sur le sol du royaume, vaincu, insulté, enchaîné par le peuple qu'il venait provoquer. Honte gratuite sur la cour de Naples et sur ses conseillers. En dérobant une goutte de sang au hasard qui la leur livrait, les conseils déshonorèrent deux trônes, ensanglantaient la main d'un vieillard dans Ferdinand, contestaient le retour naturel de l'antique dynastie dans ses Etats, donnaient au vieux droit monarchique, qui se défend par sa paternité, l'apparence d'une force révolutionnaire, tuaient un héros désarmé, et jetaient un intérêt de peur sur sa tombe. On eût dit dans ce siècle que le roi avait juré de se détrôner, tantôt par la faiblesse, tantôt par la folie, tantôt par la vengeance!

Quoi qu'il en soit, l'ordre partit, et le prince de Canosa, instrument implacable des conjurations, des polices, des réactions, des émigrés de la cour de Sicile, partit en même temps, chargé de surveiller, de purifier ou de fanatiser la Calabre, où il avait des intelligences dans les conciliabules de la contre-révolution. Cet ordre portait:

« Le général Murat sera traduit devant une commission militaire dont les membres seront nommés par notre ministre de la guerre.

« Il ne sera accordé au condamné qu'une demi heure pour recevoir les secours de la religion.

« FERDINAND. »

Ainsi l'ordre de jugement n'admettait pas même l'hypothèse d'un acquittement. Les conditions de l'exécution devançaient l'arrêt. Le jugement du Pizzo rappelait celui de Vincennes contre le duc d'Enghien.

Ce fut une consolation pour Murat, à cette heure suprême, de ne pas reconnaître une représaille de la Providence dans les formes du décret de Ferdinand, et d'avoir protesté contre l'assassinat des Condé, aussi malheureux et plus innocent que lui!

Nunziante, qui avait reçu ce décret dans la nuit du 12, ne voulut pas retrancher des heures qui restaient au roi le sommeil qui abrégeait du moins son agonie. Il entra, assis au pied du lit de son prisonnier, pleura silencieusement sur lui, et attendit que Murat s'éveillât de lui-même. Le soleil éclairait déjà depuis longtemps la triste chambre du prisonnier. En ouvrant les yeux, Murat aperçut le visage en pleurs du général. Il comprit sans paroles. Cependant Nunziante, après lui avoir serré tendrement la main lui révéla à voix basse la nature de l'ordre de la cour arrivé pendant la nuit, afin que le roi eut le temps de préparer un cœur d'homme et un visage de roi au coup qu'il allait recevoir en public. Un instant après « Eh bien! puisqu'il en est ainsi, dit Murat en se résignant à un arrêt qu'il avait tant de fois prévu aussi irrévocable, — je suis perdu! L'ordre de mon jugement est celui de ma mort! » Quelques larmes montèrent à ses yeux. L'homme le plus courageux a du moins un attendrissement sur lui-même. Toute vie crie en se déchirant dans le cœur d'un héros.

Nunziante le laissa à ses réflexions et se retira à pas muets. On fit sortir de l'appartement du roi ses deux généraux, et le dernier de ses serviteurs, son valet de chambre, Armand, qui avait voulu suivre son maître jusque dans sa captivité.

Le capitaine Stratti entra bientôt, accompagné de sept officiers de l'armée, dans la chambre où Murat les attendait debout. Stratti, compatissant comme Nunziante, baissa la tête et n'osait regarder la victime. Il rangea, à droite et à gauche, un peu en arrière du lit, ses collègues de tous grades en face du roi. Ces sept juges militaires, désignés par ordre de la cour, par le général commandant les Calabres, étaient tous des officiers long temps sujets, puis compagnons des campagnes du roi Murat, et promus par lui même à leurs différens grades dans l'armée. Aucun d'eux n'eut le courage de se refuser à une mission de meurtre. Le courage de ces hommes de camp est dans le bras plus que dans le cœur. Ils allaient juger l'homme qu'ils devaient leur honneur leurs grades et leur fortune, auquel ils avaient pu donné leur foi comme ils auraient jugé et condamné, cinq mois avant, ses ennemis. Machines humaines, qu'on dirait presque privées d'âme par la constante subordination et dociles à la main de tout ce qui règne.

Loin de se plaindre, ils remercièrent le roi Ferdinand d'une confiance qui les honorait, disaient-ils, et qui mettait à l'épreuve leur récente fidélité à leur nouveau roi.

Stratti lut enfin, en balbutiant, à son prisonnier l'ordre qui le traduisait devant une commission militaire. Il ajouta que cette commission allait se réunir à l'instant dans une salle contiguë, que la loi militaire donnait un défenseur à l'accusé, que le général Nunziante lui proposait pour ce dernier office le capitaine du génie Starace, homme d'honneur, aussi dévoué à l'humanité qu'à son devoir.

« Dites au tribunal, répondit Murat en élevant la tête avec dignité, que je refuse de comparaître devant lui. Des hommes tels que moi n'ont de compte à rendre de leurs actes qu'à Dieu! Que le tribunal décide de moi! je subirai mon sort, je ne reconnaîtrai pas de juges! »

Stratti et ses collègues se retirèrent pour aller préparer les formalités du conseil de guerre. Le général Nunziante vint apporter lui-même au prisonnier l'encre et le papier pour exprimer ses dernières volontés, ou pour écrire ses derniers adieux à sa famille. Murat, demeuré seul, écrivit, en arrosant le papier de larmes, cette lettre sublime où son âme et son sort, son amour d'époux, sa passion de père, sa conscience de roi, sa fermeté de soldat, se résumaient en quelques lignes dans les dernières palpitations de son cœur. Il les adressait à sa jeune femme amour et gloire de sa jeunesse, délices, orgueil, et quelquefois tourment de sa vie, mais toujours perpétuel souci de son âme.

»Pizzo, 13 octobre 1815.

»Ma chère Caroline! Ma dernière heure est arrivée!...... Dans quelques instans, tu n'auras plus d'époux...... Ne m'oublie jamais!...... je meurs innocent. Ma vie ne fut tachée d'aucune injustice! Adieu, mon Achille! adieu, ma Lætitia! adieu, mon Lucien! adieu, ma Louise!—tous noms de ces enfans à qui il voulait laisser cet embrassement nominal pour qu'il retentît plus personnellement dans le cœur de chacun d'eux avec leur nom de familiarité domestique;—montrez-vous au monde dignes de moi! Je vous laisse sans royaume et sans biens au milieu de mes nombreux ennemis...... Soyez constamment unis! montrez-vous supérieurs à l'infortune! pensez à ce que vous êtes et à ce que vous avez été, et Dieu vous bénira! Ne maudissez point ma mémoire!...... Sachez que ma plus grande peine dans les derniers momens de ma vie est de mourir loin de mes enfans! Recevez la bénédiction paternelle! recevez mes embrassements et mes larmes! ayez toujours présent à votre mémoire votre malheureux père!»

Cette lettre, uniquement dictée par la nature, en face de l'éternelle séparation, à trois pas du tribunal qui attendait pour juger, des soldats qui chargeaient leurs armes pour briser cette poitrine et pour interrompre les palpitations de ce cœur, attestait plus encore que toute une vie le génie de l'âme de Murat, la bonté! Il savait combattre et il savait aimer. C'était mieux qu'un roi, c'était plus qu'un héros, c'était un homme. Ce dernier cri témoignait, à son insu, pour sa mémoire, mieux que toutes les déclamations et tous les manifestes posthumes de son modèle à Sainte-Hélène n'ont pu faire depuis pour celle de Napoléon. L'un adressait ses adieux au monde, l'autre à sa femme et à ses enfans; l'un mourait en scène, l'autre en famille. La mort de Murat l'emporte sur celle de Napoléon comme la nature l'emporte sur l'orgueil. L'adieu de Murat arrachera des larmes à la postérité la plus reculée. Si on n'y sent pas la victime et le martyr, on y sent l'amant, le père et le héros. Il se rendait à lui-même un vrai témoignage. Léger et fougueux, il avait eu les enivrements de la fortune et les erreurs de la politique; il n'avait jamais eu les perversités de l'ambition, ni les cruautés du pouvoir suprême. Son règne avait été généreux et doux comme son cœur.

[*La fin à demain.*]

Liste des Bateaux à vapeur partant aujourd'hui.
11 mai 1852.

Louisville	Fanny Smith, Dunham	10 h A M
Cincinnati	Falcon, Black	12 h M
St Louis	Western World, Norton	4 h P M
Bayou Macon	J M Relf, Hall	5 h P M
Rivière Rouge	Caspian, Dunn	5 h P M
Rivière Tennessee	Concordia, Rudd	5 h P M
Mobile	Florida, Gibsron	4 h P M
New-Carthage	Princess No 3, Holmes	5 h P M
Attakapas	Anna No 2, Labarthe	10 h A M
Rivière Yazoo	Afton, Powell	5 h P M
Rivière Yazoo	W A Violett, Gwartney	5 h P M
Ouachita	Cora No 2, Keeling	5 h P M
Rivière Blanche	C Hayes, Brandenburg	5 h P M
St Louis	Grand Turk, Clayton	10 h P M
Cincinnati	Ohio, Black	5 h P M
Cincinnati	New-Orleans, Whittee	4 h P M
Cincinnati	Buckeye, Nichols	5 h P M
Ouachita	Trenton, Kouns	5 h P M
Ouachita	S W Downs, Switzer	5 h P M

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Hier.

Navire Refuge, Wilson pr Liverpool
Mountaineer, Robinson pr Liverpool
Carrack, Fales pr Liverpool
R B Milan, Allen pr New York
Barque Gandolfo, Calotta pr Palerme
Czoernig, Pokovich pr Trieste
Goelette Ida, Chase pr Charleston
Southerner, Hurry pr Centreville, Attakapas.

Arrivés Hier.

Navire New England, Stackpole de Boston
Navire Asia, Maxwell, de Queenstown
Navire Essex, Smith, de Liverpool
Barque Cerbo, barra de Gênes.
Goelette Powhattan, Caro de Pensacole

STEAMBOATS

Steamboat Atlantic, Boffin, de St Louis, avec un chargement de tabac, viandes salées, œufs, patates, fromage, beurre, jambon, &c.

Steamboat Delta, Castillo, des Attakapas, avec un chargement de coton, mélasse et sucre.

Steamboat Mary Foley, Dalferes, de Lafourche, avec un chargement de coton, sucre et mélasse.

Steamboat T P Leathers, Pierce, de Memphis, avec un chargement de coton, tabac et provisions diverses.

Steamboat Iroquois, Lea, de Nashville, avec un chargement de coton, &c.

Steamboat Cherokee, Millikes, de Tennessee River, avec un chargement de coton.

Steamboat J T Doswell, Cathcart, de Rappalet Canal avec un chargement de sucre et mélasse.

Steamboat Bostona, Bentley, de Louisville, avec un chargement de coton, beurre, fromage, viandes salées, porc, jambons, &c.

Steamboat New World, Moore, de Camden, avec un chargement de coton.

Montant le Fleuve:

Navire St Louis, Hunker, de New-York
Navire Jenny Lind, Robinson, de New York
Navire Hudson, White, de New-York
Plusieurs autres bâtimens—noms inconnus.

Memoranda.

New-York, 3 mai—Expédié, navire Pacific, Nelson, pr la N-Orléans.

Ports Etrangers.
Par le steamer Pacific.

Liverpool, 15 avril—Arrivé, Kate-Howe, Norcross de la N-Orléans; Fanaer pa, McManus, do; 19, Chaffain, Scott, do; 20, Rappahannock, Cushing, do; Home, Muir, do; 21, Merlin, do; parti, Ashland, Rice, do; chargeant, Grenada, Batchelder; Tantivy, Brewster, do.

Lancastre, 8 avril—Parti, Imbella, Ryner pr la Nlle-Orléans.

Arrivé à Falmouth, 7 avril—navire R B Sumner, Dyer, de la N-Orléans; parti le 18 pour Anvers

Havre 15 avril—Arrivé, Brunswick, Thomas de la N-Orléans; parti le 17, Charles Hill, Lecraw, pour la Nlle-Orléans.

Bordeaux 17 avril—Parti, Claiborne, Washam pr la N-Orléans; chargeant, Lavinia, Tindall do.

Cette, 17 avril—Parti, Harriet Francis, Snow pr la N-Orléans.

Helvoet, 15 avril—Arrivé, Oder, Ehlers de la N-Orléans.

Flushing, 10 avril—Maria Agnes, Westhaus de la N-Orléans.

Gottenburg 10 avril—Virginia de N-Orléans.

Barcelona 19 mars—Arrivé, Caserta, Civila de la N-Orléans; 1er avril, Mercedita, Armadariaga do; 2, Vapiante, Miramilrella, do; 3, Joaquin, Rust, do; Soberana, Mariana, do; Juanita, Pla, do; Theresa, Roses, do; 7, Isabel, Mira, do.

Gênes 10 avril—Arrivé, Essex, Welch de N-Orléans

Whigs, Ralliez-Vous.

☞ Les whigs du 6me ward (anciennement 3, 7) sont priés de se rendre à un meeting qui aura lieu au café de M. J. Hildebrandt, situé à l'encoignure des rues Hopital et Levée, samedi 15 courant, à 7 heures, dans le but de nommer deux candidats pour la Convention et des délégués à la Convention whig.

Louis Hero,	Chs Commagère,
J. T. Dufour,	T. Coppage,
C. D. Flechier,	W. M. Murphy,
T. W. Colleau,	Hy Gorridet,
John Forrest,	Léon Sesé,
C. Duluac,	L. A. Gardidel,
John Coulter,	Jules Sere
F. Gaston	C. Wesman
C. F. Weisham,	Z. Cavelier,
Oliver Castaing,	J. Gorradies,
Jean Crron,	J. H. Hildebrandt

Vente par catalogue de Marchandises Sèches de saison.

☞ L'attention particulière des marchands de la ville et de la campagne est appelée à la vente par catalogue de marchandises sèches de saison qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures au magasin d'encan de F. H. Pettipain, au No [illegible] rue du Canal.

Conditions libérales à la vente.

☞ Nous apprenons à ceux qui ont la continuation de la vente par catalogue du stock du magasin de quincaillerie rue Vieille-Levée, No. 55, abandonné par L. Specer & Co à leurs créanciers. La vente continuera aujourd'hui mardi 11 mai, à la [illegible] heure.

BUREAU DES COMMISSAIRES De la Dette consolidée de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE ORLEANS, 6 MAI 1852.

EN vertu de la 6me section de l'acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, intitulé "Acte pour consolider la ville de la Nouvelle-Orléans et pourvoir au gouvernement et à l'administration de ses affaires," approuvé le 23 février 1852, et de la 5me section de l'acte intitulé "Acte supplémentaire à un acte pour consolider la ville de la Nouvelle-Orléans, et pourvoir à la Corporation de la ville de Lafayette, et à la ville de la Nouvelle-Orléans" approuvé le 21 février 1852, et de la 4me section d'un acte intitulé "Acte supplémentaire à un acte pour consolider la ville de la Nouvelle-Orléans et pourvoir au gouvernement et à la direction de ses affaires," approuvé le 11 mars 1852.

Des soumissions cachetées seront reçues à la mairie de la Banque de MM. Conway, & Co, dans la ville de New-York, depuis le samedi 12 mai jusqu'au lundi 19 juillet prochain, à midi, pour l'achat du tout, ou d'une partie, d'une série de deux millions de piastres formellement aux conditions adoptées par le conseil de la ville de la Nouvelle-Orléans, pour des bons de mille piastres chacun, qui seront émis par les commissaires, à une assemblée tenue le 29 avril 1852, les dits bons seront datés du 1er juillet 1852, payables dans 40 ans, au bureau du Trésorier de la ville, avec intérêt à raison de six pour cent par an, payable en coupons semi annuels. Les dits coupons seront faits payables semi annuellement le 1er jour de janvier et le 1er jour de juillet de chaque année, au bureau du Trésorier de la ville, ou à New York, à l'option de l'acheteur.

Les soumissions seront endossées "offre pour l'achat des bons de la ville de la Nouvelle-Orléans," et seront ouvertes et adjugées au plus offrant enchérisseur, par un ou plusieurs commissaires en la ville de New-York, le troisième lundi, 19 juillet 1852, à midi.

Dans le cas où il y aurait un surplus d'enchères (au même taux) sur le montant des bons offerts en vente, il serait divisé autant que possible, au prorata, parmi les enchérisseurs.

Le produit de la vente des dits bons sera immédiatement employé aux paiements de toutes les obligations échues, de la ville de la Nlle-Orléans, et des ci-devant première, seconde et troisième municipalités, et de la ville de Lafayette, savoir: bons, coupons d'intérêts, intérêt sur tous les coupons et dettes échus en souffrance, billets, mandats à vue, etc., sur présentation au bureau du Trésorier de la ville.

COMMISSAIRES:

A. D. CROSSMAN, Maire.
O. DEBUYS, Contrôleur.
W. H. GARLAND, Trésorier.
W. P. CONVERSE, président du comité de finances du Conseil des Aldermen.
L. H. PLACE, président du comité de finances du Conseil des Assistants Aldermen.
A. LAYET, Secrétaire. 11 mai—☞

HYDROPATHIE.
Maison de santé établie à Biloxi, (Mi.) depuis l'année 1844, par le Dr. Byrenheidt, M. D.

CET établissement ayant été entièrement réparé est maintenant prêt à recevoir les malades. Pour la salubrité du climat et la beauté du site étant baigné par les eaux du golfe du Mexique, ainsi que par la pureté des eaux de source, la commodité des malades tout ce qui est nécessaire au confort, chambre spacieuse et bien meublée, cet établissement n'est surpassé par aucun autre des Etats-Unis.

Les communications doivent être adressées au Dr A. Byrenheidt, directeur et propriétaire de cet établissement hydropathique, Biloxi, (Mi.)

11 m—12f et 2 m.

POUPONS CRIANTS.

LE soussigné vient de recevoir un assortiment de ces jouets amusants pour tranquilliser les enfans criants. Comme ces POUPONS font le même effet que les POUPONS réels et qu'ils ne sont pas COUTEUX, ils ne peuvent manquer de causer l'admiration générale.

Le magasin ci-dessous nommé a l'honneur d'être le seul en ville où on peut s'en procurer. Venez alors de suite pour choisir les plus jolis et les plus tranquilles, chez H. BERGMANN,
11 mai—1t 26, rue de Chartres.

Résidence de famille à louer.

Cette belle propriété située rue Bourgogne, entre Conti et St Louis, consistant en un parloir, salle à manger, chambres à coucher, cuisine à la Bebee, chambres à bains, à domestiques, hydrant, citerne, en un mot tout ce qui est nécessaire à une famille respectable. Le tout est en parfait état.

Pour les conditions, s'adresser à BONNEVAL & BENIT,
11 mai—6f 54, Toulouse.

LECTURE A BON MARCHE.

RECU par le Jersey du Havre: Ouvrages illustrés de Balzac, A. Dumas, G. Sand, Eug. Sue, F. Soulie, A. Karr, Pigault-Lebrun, Paul de Kock, etc., etc., EN LIVRAISONS à 10, 20, 25, 30 CENTS, &c.

Aussi une facture de livres français, entre autres:

Esquisses d'une Philosophie, par Lammenais,
Histoire des Girondins, par Lamartine,
Histoire de 10 Ans, par L. Blanc,
Histoire de la Bastille,
Souvenirs Intimes du Temps de l'Empire, par E. M. St Hilaire,
Encyclopédie des Gens du Monde,
Dictionnaire de la Conversation,
Education Maternelle, par Mme Tastu,
Théâtre de A. de Vigny,
Do de Ponsard,
Un million de faits,
Collection complète de l'ILLUSTRATION, et albums comiques de CHAM, etc.

A vendre par A. PAYA & CO., 56, rue de Chartres,

Agens pour le Journal "LE PHARE DE NEW-YORK," et pour "L'ILLUSTRATION DE PARIS."
11 mai—30t

COMMERCIAL.

NOUVELLE ORLEANS,
LUNDI SOIR, 11 MAI.

Les fortes transactions qui se sont opérées dans les cotons vers la fin de la semaine dernière ont matériellement réduit les offres; les ventes de la journée, malgré la bonne demande qui a prévalu, ont été limitées à 3500 balles à des prix sans changement.

Inférieur,	6 — @ 6¾	Good middling,	9 — @ 9¼
Ordinaire,	7¼ @ 8 —	Middling fair,	9¾ @ 9¾
Middling,	8¾ @ 8¾	Fair,	10 @ —

Le sucre a été en bonne demande aujourd'hui, et les transactions se sont élevées à 300 boucauts à des prix pleins Fair, 5 @ 6¾ cts. Il s'est vendu 700 barils de mélasse de 25 @ 28 cts le gallon.

Le marché à la farine est stable; 2500 barils ont été pris aux anciens cours. 6000 sacs maïs ont trouvé des acquéreurs de 43 @ 47 cts le boisseau.

Les provisions sont calmes; le porc se vend en petite quantité à $17 pour le mess. 30 barriques de lard salé ont changé de main à 9¾ cts pour les plats côtés, et 7¾ pour les épaules. Il ne s'est rien fait d'important dans la graisse.

Le whiskey se vend en quantité modérée à 17 cts le gallon, pour qualités rectifiées.

Le change commande comme par le passé avec une légère amélioration pour les traites étrangères.

Sterling, de 10¼ @ 10¾ ¼; France, 5f 27½ @ 5f 28¾. Traites sur New-York à 60 jours, 1 @ 1¼ pour cent d'escompte; Checks, ¼ pour cent d'escompte.

Le fret n'a pas changé. Nous n'avons remarqué aucun engagement aujourd'hui.

Décédé hier, à 2 heures de l'après-midi, M. PAULIN JOSEPH FLEITAS, à l'âge de 61 ans. Ses amis et connaissances ainsi que ceux des familles Fleitas et Jumonville sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 4 1/2 heures de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, rue Royale, entre St Pierre et Toulouse.

EAU DE VIE—20 quarts et huitièmes de pipe de la marque Alf. Bollevis, sous les clefs de la douane et à vendre par P. LONGIS,
10 mai 47, Vieille Levée

[Postscriptum]

DEPECHES TELEGRAPHIQUES TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nomination d'un Sénateur.

Charleston, 10 mai.

W. F. Desaussure a été nommé par le gouverneur, sénateur des Etats-Unis en remplacement de M. Rhett, qui a résigné.

Marché au coton.

Les ventes de coton, ce matin, se sont élevées à 700 balles, au taux de 7 5/8 à 8 1/4 cents la livre.

Mouvement de steamboats.

Vicksburg, 10 mai.

Les steamboats suivans sont passés ici, allant à la Nouvelle-Orléans—Le California, le Rosa, le J M Miles, le Bulletin No 2 le Saranac et l'Ambassador.

COLLEGE ST-XAVIER.
CINCINNATI—OHIO.

CETTE institution, incorporée par l'Etat de l'Ohio sous le nom de *Collège St-Xavier*, jouit de tous les privilèges accordés aux universités. Sa position, elle est accessible de tous les points de l'Union, et tous les soins ont été pris pour le rendre attrayante à ceux qui aspirent à une éducation accomplie.

Cet établissement possède une bibliothèque considérable et bien choisie, contenant déjà plus de six mille volumes; un Museum possédant plusieurs spécimens remarquables de conchiologie et de minéralogie et une quantité suffisante d'appareils de chimie et de physique.

Les bâtisses du collège sont spacieuses, aérées et commodes, la nourriture substantielle et la discipline ferme, mais affectueuse.

En cas de maladie contagieuse (et ceci est de la plus grande importance) les enfants qui en sont atteints sont séparés des autres, et envoyés à la maison de campagne, et placés dans des appartements séparés.

On porte la plus grande attention aux exercices corporels; à cette fin un gymnase dans lequel tous les élèves ont accès, pendant les heures de récréation, est construit sur les lieux.

Quinze ou vingt professeurs, qui tous consacrent leur temps à l'instruction des élèves qui leur sont confiés, sont attachés à cet établissement. Les professeurs et une grande majorité des élèves appartiennent à la religion catholique romaine, cependant les élèves de toutes les religions y sont admis, à la condition qu'ils suivent tous les exercices extérieurs de dévotion.

Règle d'instruction.

Le cours d'étude comprend deux départements, l'un classique et l'autre commercial, mais ils sont conduits de manière à ce que les élèves puissent suivre l'un des deux ou tous les deux.

Le département commercial est suivi en anglais: il comprend la lecture, l'écriture, l'arithmétique, la géographie, l'usage des globes, l'histoire et la tenue des livres.

Le département classique, sans compter les branches ci-dessus spécifiées, comprend le grec, le latin, la poésie, la rhétorique, la chimie, la physique, les mathématiques, la philosophie. Les langues française, espagnole et allemande sont à l'option de l'élève et sont enseignées sans frais additionnels.

Dans la classe de philosophie, on emploie le latin exclusivement, dans les cours de français, allemand et espagnol, les classes sont conduites dans ces différentes langues, la langue ordinaire de communication est l'anglais.

Règle particulière aux pensionnaires.

Ils sont en tout temps sous la surveillance d'un ou plusieurs préfets. Il leur est permis, une fois par mois, de visiter leurs parents qui résident dans la ville ou dans le voisinage. Aucune autre absence n'est permise pendant la session, à moins que cela ne soit en des circonstances particulières. A la fin de chaque trimestre, des bulletins de santé, conduite et progrès sont transmis aux parents.

Conditions pour les pensionnaires:

Pour pension et enseignement dans toutes les branches	$130 00
Blanchissage et raccommodage	15 00
Frais de médecin	5 00
Papier, plumes, etc.	5 00
Lits et garnitures de lits, s'ils sont fournis par l'institution	8 00
	$163 00

En sus de ce qui précède, il y a, pour ceux qui passent leurs vacances au collège, un prix extra de $25.

Les demi-pensionnaires, savoir: ceux qui déjeunent et dînent au collège, paient $100 pour la session. Frais d'entrée, fait pour les pensionnaires que pour les demi-pensionnaires, $10.

La musique, le dessin et la danse sont aux prix des différents maîtres.

Les livres d'école et de médecine sont fournis au prix d'achat.

Le révérend F. J. SAUTOIS, un des professeurs de l'Université, est maintenant en ville et partira pour Cincinnati au commencement de juin.

RÉFÉRENCES:

Rév. F. J. SAUTOIS, au Collège de la rue Baronne
J. CAMBIASO,
CURES DE LA CROIX, Eglise St Patrick,
C. MAISONNAVE, 1, rue St Louis
Dr. A. LEMAT, encoignure Dauphine et Orléans.

Pour de plus amples informations, s'adresser à DUCHEL KERNIAN, 47, Bienville.
10 mai—30

COLLEGE ST-VINCENT.
CAP GIRARDEAU (Missouri).

CE COLLEGE, incorporé par la Législature de l'Etat du Missouri en 1843, avec des privilèges universitaires, est parfaitement situé sur le Missouri, au Cap Girardeau, à quarante cinq milles au dessus de l'embouchure de l'Ohio, il commande une belle vue sur les deux côtés du fleuve. Quarante acres séparent au collège ont été appropriés à des dépendances, ainsi qu'une grande terrasse où les élèves peuvent passer leurs jours de récréation.

On recevra dans cette institution une éducation commerciale, mathématique et classique complète.

Conditions: Pour pension, enseignement, blanchissage, raccommodage, médecine et frais de lit etc, $150 par an.

Pour de plus amples informations, s'adresser à J. A. Rozier, avocat, agent du collège, 13, rue et Charles. N. B. Le Rév. R. Rozier, président de ce collège, partira de la Nlle-Orléans, le 10 du courant, à bord du steamer Iowa, avec plusieurs élèves pour ce collège. 10 mai—1t

CAUSE D'INCENDIE.
Grande réduction de prix
A. BARRAUD,
49, Chartres, entre Bienville et Douane.

INFORME ses nombreux amis et le public en général que par suite de l'incendie qui a eu lieu chez lui, il vendra, à partir de lundi le 10 mai, tout le reste les marchandises de son ...ant stock à des prix excessivement réduits.

Reçu par le navire Jersey et aussi à vendre à très bas prix, une très forte partie gants de toutes genres, pour dames, hommes et enfans.

Etant à la veille de partir pour France, il prie les personnes qui lui doivent de vouloir bien régler, comme aussi celles à qui il est dû de présenter leur compte. 10 mai

CIGARES DE LA HAVANE—Une grande variété des marques véritables de cigares de la Havane, tel que Figaro, Cabanas y Carbajal, Sevillana, Orteans, Mensagero, El Dorado, etc, et Imperiales, Regalia, Media-regalia, Panetelas, Canones, Celindrados, Milares, etc., reçus dernièrement, à vendre par DELVAILLE & MORENO, 34 Vieille Levée

P. LEVERRIER,
Rue de Chartres, 76, entre Bienville et Conti.

CROIT devoir informer ses acheteurs et le public qu'il vient de recevoir par divers navires, l'assortiment le plus complet qu'il ait encore eu dans son magasin, de gants et éperviers à petites mailles et très petites mailles, ainsi que les diamans en rouleaux par pièces et balles, depuis 3 brasses et demie jusqu'à 60 brasses. Il se charge aussi de faire confectionner tous sortes de filets, à la convenance des personnes qui lui en feront la demande. 16dec

ALEXIS & LEVIS,
PHARMACIENS, successeurs de P. A. BERTRAND, encoignure Royale et Bienville font savoir aux consommateurs qu'ils ont repris la fabrication des eaux minérales artificielles.

Ils ont constamment dans la pharmacie, par bouteilles et demi bouteilles, les eaux de seltz, soditz, vichy, etc., etc.

La limonade purgative au citrate de magnésie, sera toujours préparée avec la plus grande attention afin de ne pas manquer le double but que l'on est en droit d'attendre de ce médicament: utilité et agrément.

Les commandes pour la ville et la campagne seront exécutées avec soins et diligence. 16dec

Avis aux marchands de la campagne.

LES soussignés viennent de recevoir par les derniers arrivages d'Europe et du Nord un grand et bel assortiment de chapeaux pour hommes, cadets et enfants, qu'ils offrent à vendre à des prix avantageux, savoir:

50 balles chapeaux de Campêche, depuis $1 la douzaine et au dessus.
500 douzaines chapeaux de Panama, depuis $1 la douzaine et au dessus.
500 douzaines chapeaux de paille d'Italie, de tout genre et de toute qualité.
200 douzaines chapeaux de paille cousue, depuis $2 50 la douzaine et au dessus.
250 douzaines chapeaux de feutre sans apprêt, de toute nuance et de toute qualité.
Chapeaux de castor noir et gris, de tout genre et de toute qualité.
Chapeaux de castor noir et gris, de tout genre et de toute qualité.
Chapeaux d'amazones pour dames, en feutre et paille d'Italie.
Chapeaux de soie, de tout genre et de toute qualité. ALBERT & TRICOU, 37, rue de Chartres

Les fashionables trouveront en outre dans son magasin de détail, 37, rue de Chartres, et encoignure Royale et St-Louis, le choix le plus élégant de chapeaux confectionnés avec le plus grand soin, sous la surveillance de notre sœur J. J. Albert, à Paris.

Nous continuerons comme par le passé à faire tous chapeaux de soie et autres, sur mesure prise avec le conformateur à notre manufacture, encoignure Royale et St Louis.
19 fév ALBERT & TRICOU.

VICTOR,
16 RUE ST CHARLES. 16

A l'honneur de prévenir ses habitués et le public en général, qu'il a reçu par les navires Rhône, Middlesex et Lexington, du Havre, un grand assortiment d'articles nouveaux pour la toilette des Messieurs, tels que:

Chemises tout toile supérieure, nouvelle coupe;
" devants et cols toile,
" " couleur;
" percale française;

Cols et faux cols toile, chaussettes fil, pérse do, anglaise do; soies chinées et rayées, gants fil d'Ecosse, do soie couleurs assorties; cravates soie toute couleur et qualité; do satin brochées; parapluies et demi parapluies; un choix supérieur de cannes à nœuds et non armées richement montées, un assortiment complet de guêtres en coutil, gris jaunes et couleurs assorties, cravates jaconat, haute nouveauté; grande variété d'articles en porcelaine et en bronze, sujets nouveaux et 2 CAISSES JOUETS D'ENFANTS.

Comme par le passé, sa parfumerie sort des premières maisons de Paris et se recommande à la commodité des amateurs.

Son salon est desservi par les meilleurs artistes; le soin et l'attention que le soussigné apporte à toujours à satisfaire ses clients, lui font espérer la continuation de leur bienveillant patronage. VICTOR, 16, rue St Charles.

2 caisses chapeaux soie dernière forme, à vendre à un prix très modéré.

Ayant également reçu trop tard mes gants vrai Jouvin, à partir de ce jour le prix en est réduit à 75 cents la paire. 31 mai

DIAMANTS & BIJOUTERIE fine, au prix coûtant, pour clôre une consignation, en lot convenable aux acheteurs.

24 karats brillants recoupés;
14 paires dormeuses en brillants très gros;
15 bagues chevalières;
20 " émeraudes, rubis et perles fines;
30 " émail et cornaline;
20 paires boutons d'oreille or et pierres fines;
40 broches en brillants riches;
25 chaînes câbles or, gilet à gouvernette et autres
30 paires boutons carrés à émail, or;
30 " émeraude et rubis pour dames;
30 " garnitures mantelets or et émail;
40 bagues montées or assorties pierres fines;
30 bagues or, montées riches pour enfants;
16 douzaines médaillons argent;
16 caradents en or;
30 objets fantaisie pour chaînes de montre dits breloques, tels que parapluies, montres, crochets à pelon, tambours, poires à poudre, pistolets, &c, &c.
12 bracelets or, montés diamants riches;
1 broche corneille en brillants extra riches;
12 garnitures en crochets de chaînes en or;
12 garnitures de boutons gilet or émaillé;
15 tabatières argent pour hommes et pour dames;
4 " argent doré;
16 timbales en argent.

Toutes ces marchandises sont garanties et fabriquées à la dernière mode, à vendre par H. DE GOER & EIFFLARD, 21, Magasins

VIN ROUGE—100 barriques vin St Julien Médoc; 30 barriques vin St Emilion 1846, pour familles; 50 caisses vin St Estèphe Médoc 1847, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 21, St Louis

AVIS IMPORTANT.
M. A. DUBOUSLAT,
Encoignure Royale et St-Louis.

A l'honneur de prévenir le public ainsi que ses nombreux amis, qu'il commence aujourd'hui la liquidation de ses marchandises restant en magasin pour cause de déménagement.

On trouvera chez lui de belles Porcelaines, Bronzes, Eventails, Parapluies, Ombrelles, Chemises toile, Cravates, Mouchoirs, Gants et un bel assortiment de Parfumerie de Lubin. Le tout sera vendu au dessous des prix coûtants.

Les dames pourront y faire un beau choix de Nattes, Bandeaux et Frisettes à des prix très réduits.

HOTEL DES CHENES VERTS,
Biloxi, Mississipi.

Cette magnifique résidence d'été, si bien connue dans le Sud-Ouest, sous la direction de Mme ELIZABETH PRADAT et de son fils JOHN B. PRADAT, située à environ un mille du village de Biloxi, sera ouverte aux visiteurs le 1er juin.

Les Chênes Verts sont trop bien connus pour nécessiter une longue description. La popularité dont jouit cet établissement depuis nombre d'années ne fait qu'augmenter. Ses nombreux avantages naturels, sa position sur le lac, ainsi que l'eau salée pure qui vient du Golfe n'ont pas manqué d'impressionner favorablement les nombreux visiteurs de la Nouvelle-Orléans, Mobile et de tous les environs.

Les propriétaires ont fait pendant l'hiver de nombreuses améliorations. La Buvette et la salle de Billards ont été réparées et mises à neuf, des Bateaux à voile seront en tout temps mis à la disposition des visiteurs, sans frais; du vin sera servi à dîner.

On pourra toujours se procurer des chevaux et des voitures.

En outre, la célèbre BANDE DE MUSIQUE de la Nouvelle Orléans est engagée, et on peut s'attendre à avoir deux bals par semaine.

Les visiteurs désirant descendre aux CHENES VERTS sont priés d'en informer les capitaines de bateaux, qui les débarqueront au wharf de l'hôtel.

CONDITIONS:
Par semaine $10
Par jour 2

☞ Les enfants et les domestiques paieront moitié prix.

Aux collecteurs de taxes dans tout l'Etat.

VOUS êtes respectueusement invités à verser au Trésor tout l'argent que vous avez entre vos mains et que vous avez collecté en vos capacités officielles, afin de mettre ce département à même de répondre aux exigences présentes de l'Etat.

Les collecteurs des campagnes pourront transmettre leurs comptes par l'intermédiaire de leurs agents de la ville et au moyen d'un certificat de dépôt de la Banque de l'Etat.

Votre attention immédiate à cet appel sera appréciée par votre dévoué serviteur,
GEO. C. McWHORTER, Trésorier d'Etat.
1 mai—30f

AVIS.

ETANT en société d'affaires avec THEODORE SOUZA, sous la raison SOUZA & SIMPSON, et me trouvant peu satisfait de la conduite de Souza, je lui demandai une dissolution de société et un règlement de compte. Le 6 mars dernier, l'acte de dissolution fut passé pardevant Jacob Soria, notaire en cette ville. A ce moment, le dit Souza me transféra tous les billets dus à la maison Souza & Simpson et demeura encore mon débiteur pour la somme de sept cent quatre vingt six piastres 47 cts. Depuis que le dit acte a été passé, le sieur Souza a cherché à acheter des marchandises avec un billet de cinq cents piastres portant la signature de Souza & Simpson. N'ayant jamais autorisé l'émission du dit billet, et le dit Souza ayant déclaré devant MM. Soria et J. Wright, qu'il n'avait aucun billet en sa possession au moment de la dissolution, aucun billet de Souza & Simpson, je crois donc devoir prévenir le public que je ne suis pour rien dans ce dit billet, et j'invite en même temps de ne point négocier ou recevoir en paiement aucun billet signé Souza & Simpson, attendu qu'il ne sera point signé par moi et que je ne m'en rends pas responsable. Toute personne présentant le dit billet sera en conséquence responsable conformément à la loi.
R. L. SIMPSON.
Nlle Orléans, 3 mai 1852. 5me ☞

LE Dr BAHIER, partant pour France, informe les personnes que cela peut intéresser, que pendant son absence M. Ernest Morphy, son beau frère, est chargé de sa procuration. 10 mai—12,17

A VENDRE pour cause de départ, rue Conti, 147, une quantité de beaux meubles convenables pour familles ou pour la campagne. 10 mai—3

AVIS est par le présent donné aux personnes qui auraient besoin de faire monter ou descendre des bateaux chargés ou non, ainsi que des navires, que le bateau à vapeur DANIEL COONE, entièrement réparé à neuf, et d'une force supérieure, fera régulièrement trois voyages par semaine, de la Nouvelle Orléans à l'embouchure de Bayou, Bienville. Ce bateau ne prendra pas de fret pour ses passagers et remorquera tous les prix les plus modérés. S'adresser à PAUL LACROIX, 13 rue Toulouse.

Manufacture de Parfumerie sur.
RECOMMANDÉ AUX DAMES.
GROS ET DETAIL AUX PRIX DE PARIS
REITHER & PONCELET,
84, rue de Chartres

NOUS invitons les familles qui vont à la campagne à venir visiter ce charmant magasin, elles trouveront l'assortiment le plus complet en bonne parfumerie, savons, eaux et essences, pommades, extraits de parfumerie, en cartonnage riche, sachets etc. Eau de Cologne à $1 50 le gallon, pommade au tannin etc. Lotion à la rose, pommade fine à toutes les odeurs, $1 la livre, savons en barre et en pain, pâte d'amandes, farine de noisettes, pâte à la violette, etc. Le lait de rose, eau de beauté, crême pour la peau, essence en flacons très riches à toutes les odeurs, rouge blanc de théâtre, savons de toutes sortes, eau de lavande, au patchouly, au roses d'abricot, et au jasmin. Dépôt de la véritable eau de M. Royal et de la pommade du docteur Dupuytren, en pots, capsules en bronze, infaillible pour la pousse des cheveux.

Reçu par le navire Liberty, une caisse de feuilles de cèdre pour parfumer les appartements et en chasser les mauvais air. Se vend en boites de douze feuilles avec un prospectus écrit en quatre langues indiquant la manière de s'en servir, importé d'Afrique. Ces feuilles sont celles dont les Orientaux se servent dans leurs réunions.

Chez REITHER & PONCELET,
5 mai 84, rue de Chartres, vis à vis l'ABEILLE

LE PHARE DE NEW-YORK,
Paraissant tous les Samedis par numéro de 16 pages in 4o.

CE journal a complété la première année de son existence. La deuxième année a commencé avec le numéro de samedi 1er mai.

La neutralité qu'il a su garder à fait du PHARE le journal le plus convenable pour tous ceux qui veulent suivre l'histoire actuelle de l'Europe et spécialement de la France. Echo impartial des idées et des faits, les résume en une forme concise, bien que complète, qui laisse à chacun toute sa liberté d'appréciation.

Les abonnés dont la souscription est expirée, sont priés de la renouveler sans délai, s'ils ne veulent éprouver aucune interruption dans l'envoi du journal.

A. PAYA & Co, Agents, 56, rue de Chartres.

Les conditions de l'abonnement restent telles que par le passé.

Un An	port compris	$3 00
Six Mois	do	$2 40

On souscrit également à l'ILLUSTRATION, reçue par chaque steamer de la ligne Cunard.

Un An	port compris	$9 00
Six Mois	do	$5 00
Un numéro seul		25 cents

Une réduction de Un Dollar est accordée aux abonnés du PHARE. 4mai—3m

PENDANT mon absence, M. Jacob Herr est chargé de mes affaires et de ma procuration. Toute procuration donnée antérieurement par moi est révoquée.—N. Orléans, 2 mai 1852. SOSTHENE THOMAS,
2mai—1m 29, rue Natchez

POUDRE MARGUERITE,
pour blanchir et conserver la peau.

CE nouveau produit ayant acquis une préférence par nos élégantes dames de Paris, sera immédiatement apprécié par les personnes qui en feront usage.

Dépôt, rue du Canal, 67, chez Mme THEODORE.

N. B.—Toute poudre qui ne porterait pas la signature de Mme Théodore serait contrefaite et de nulle valeur, Mme Théodore étant la seule dépositaire à la Nouvelle Orléans de cette composition remarquable.
4 mai—1m

Tapis à des prix réduits pour du comptant.

UN grand assortiment de tapis de velours et Bruxelles, Ingrain, Venitien, etc.

Paillassons et Tapis toile cirée.

600 rouleaux de paillassons blancs et en couleur, récemment reçus. Aussi: tapis en toile cirée de 3 à 24 pieds de large, beau modèle, ombrages de fenêtre, tapis en crin, couvertures de tables et de pianos, tapis d'escalier etc., à vendre aux plus bas prix du marché. A. BROUSSEAU & Co,
22 av 23 Chartres

TAPIS.

NOUS avons en main un magnifique assortiment de Tapis dessins de choix, tels que: VELOURS, BRUXELLES et INGRAIN. Comme la saison est avancée nous vendrons ces tapis à une petite fraction au dessus du prix d'achat.

Tapis toile cirée.

De 3 pieds sur 24 de large, qualité supérieure et ordinaire, coupé pour n'importe quelle salle ou chambre.

Aussi—Paillassons de 4/4, 5/4 et 6/4, blanc et à carreaux, rugs, tapis d'escalier, paillassons de portes, etc.

Rideaux.

Brucatille riche; de soie et laine damassée; do coton, &c.

Rideaux mousseline et dentelle brodée, transparent, ombrages de fenêtres, courtepointes blanches de Marseille, couvertures de meubles, franges, &c. Le tout à très bas prix, par
CHITTENDEN & DAMERON,
9 av 26, rue de Chartres

DEPOT D'EAUX DE COLOGNE
supérieures à toutes celles connues sur la place.
P. LEVERRIER,
76, Rue de Chartres, entre Bienville et Conti.

OFFRE à vendre au dessous des prix de Paris, de l'Eau de Cologne, qualité très supérieure, aujourd'hui parfaitement appréciée et estimée du plus grand nombre de consommateurs, en bouteilles chevées, ainsi qu'en litre 1/2 litre, 1/4 litre, 1/8 litre et 1/16 litre.

Très bonne qualité de 28 degrés à	$1 50 le gallon		
Superfine qualité de 30	do à	2 50	do
Extra superfine de 30	do à	3 00	do

Nos diverses qualités ne contenant absolument que des essences pures et en premier choix, les personnes qui voudraient en boire avec un mélange d'eau naturelle, ou s'en servir comme médicament peuvent le faire avec la plus grande confiance. Telle est la supériorité de notre Eau de Cologne qu'il arrive très souvent que notre troisième qualité se trouve beaucoup plus forte en esprit comme en essence que celle qui se vend ailleurs pour première qualité.
5 fev—1 ap

En gros et en détail, aux prix de Paris.
PARFUMERIE DE PARIS.
L. BUSSY,

MANUFACTURIER de parfumerie fine et de savon de toilette, a ouvert sa manufacture et son magasin rue de Chartres No. 122, entre Conti et St-Louis. 27 av—ab

CHAMPAGNE—40 paniers Cordon Rouge, Lanson père et fils, à Reims, en magasin et à vendre par GILDEMEESTER & co
12 av 23, rue Gravier

EN magasin et à vendre par le soussigné:
50 caisses poires à l'eau-de-vie;
50 caisses prunes à l'eau-de-vie; 50 do fruits assortis,
40 do abricots; 10 do pêches;
10 do mirabelles, 50 do cerises.
PAUL LACROIX,
6 mai 13, Toulouse.

MOUTARDE diaphane—10 caisses moutarde diaphane de Louit frères et Co, à vendre par DUNTZE & IKEN,
5 mai Encoignure Royale et Conti

TRUFFES—200 quarts boites de truffes, à vendre par DUNTZE & IKEN,
5 mai Encoignure Royale et Conti

SIROPS—Sirops assortis, d'une qualité supérieure, à vendre par DUNTZE & IKEN,
5 mai Encoignure Royale et Conti

CHANDELLES—35 caisses de chandelle "Judd Patent," à vendre par DUNTZE & IKEN,
5 mai Encoignure Royale et Conti

FROMAGES de Gruyère—30 meules de fromages de Gruyère, à vendre par DUNTZE & IKEN,
5 mai Encoignure Royale et Conti

COGNAC HENRY SUTTON—Cette marque d'eau de vie des années 1806 et 1833, si avantageusement connue, est constamment à vendre par le soussigné, seul agent. B. TALAMON,
1mai 186—188, rue Royale

FROMAGE DE GRUYERE—5 tonneaux fromage de qualité supérieure, et venant d'arriver, en magasin et à vendre par B. TALAMON,
3mai 186—188, rue Royale

GOBELETS pour les cafés—1000 douzaines de différens modèles, reçus et à vendre par C. CARRERE, 25 rue Condé, encoignure Madison
6 mai

COUVERTS plaqués sur argent d'Allemagne—Cuillers, fourchettes, cuillers à soupe et à café, reçus et à vendre par C. CARRERE, 25, rue Condé et 116, rue Vieille Levée
1 mai

MARCHANDISES NOUVELLES!!!
Récemment reçues
par le steamer Wm. Penn, par SIMPSON, 50, rue Canal.

UN chargement considérable de belles marchandises d'été, achetées dans le mois d'avril, et à un prix tellement minime qu'il est à même de les offrir à ses pratiques à

VINGT-CINQ POUR CENT
au-dessous des cours habituels.

Au nombre de ces marchandises se trouvent:

1000 pièces Batistes à carreaux, depuis 10 CENTS et au-dessus.
500 pièces Guinghams à 12 1/2 et 15 cents.
Foulards soie très élégants à 50 cents
JACONATS, Linons et Indiennes, nouveau genre.
Mantilles en dentelles, Schalls en dentelle, Bobinet &c.
Bobinet rose, bleu et blanc, et Mousseline pour moustiquaire.

Mouchoirs garnis en dentelle; bandes brodées, reps, nappes damassées, linge de table damassé et autres, coutil, fil, cotonnade de Marseille pour gilet, mousseline suisse blanche et à pois, mouchoirs fil, batiste, parapluies, etc. Tous ces articles, ainsi qu'un grand assortiment de

Marchandises Sèches,
POUR HABITATION,
MENAGE,
et de Nouveautés.

☞ *Seront vendus aux bas prix habituels chez* SIMPSON,
6mai ☞ 50, RUE CANAL.

Vente pour cause de départ.

LES magnifiques meubles de la maison No 241, rue Bourbon, entre les rues Ste-Anne et Dumaine, se vendront à l'amiable jusqu'au 20 du courant. Il y trouve de beaux lits, armoires, tapis, glaces, toilettes, chaises, sofas, rideaux, etc. etc. Aussi—Un domestique. S'adresser sur les lieux. 7mai

G. LAVIE,
No. 3, rue St-Charles, entre Canal et Commune.

A l'honneur d'annoncer qu'il a reçu par les derniers arrivages du Havre quelques articles de Saison parmi lesquels se trouvent:—

Chemises jaconat imprimé (dites californiennes)
do do do do avec jabots.
do do do (dites Monte-Christo);
do percale blanche, article supérieur;
do coton blanc devant toile;
do toile fine très soignée.

Gilets en flanelle et en toile;
do do cachemire, dito gaze;
Caleçons en toile et en flanelle;
Chaussettes coton écru, dito fil d'Ecosse divers dessins, dito pur fil et fil de Perse;
Gants fil d'Ecosse diverses nuances, dito satin, peau d'Alexandre.
Cravates grenadine nouveaux dessins, do grenadine satinée, do printanière;
Cravates batiste blanche brodée do jaconat imp. Foulards soie damas et véritable Corah;
Mouchoirs batiste blanc, unis, damassés, à vignettes et à écossaise;
Cols et faux cols en toile et en coton;
Bretelles soie élastiques et extra élastiques;
Parapluies et demi parapluies montures riches
Cannes et badines, brosserie fine, parfumerie de Montpélier, nécessaires et trousses de voyage, porte-feuilles, porte-monnaie.
Eventails riches et ordinaires, éventails riches et simples.

Il profite de cette occasion pour annoncer à ses clients et à ses amis en particulier que son départ pour France est fixé au 25 de ce mois pour ses achats de la nouvelle saison. 5mai

30 POUR CENT DE REDUCTION.
RUE ST CHARLES, No 3,
ENTRE CANAL ET COMMUNE.

G. LAVIE voulant écouler son stock de papeterie et de fournitures de bureau (ne devant pas continuer ce genre d'articles) offre à vendre à 30 pour cent de réduction les articles suivants:

Régistres de toutes grandeurs,
do à dos élastique,
Do jeux de livres complets, carnet d'échéance,
Do memorandum, livres blancs,
Encre rouge, noire et bleue, plumes d'oie, métalliques, pains et cire à cacheter, crayons de toutes qualités, écloir de diverses grandeurs et formes, colle à bouche, articles complets pour dessin, do pour architectes, papier écolier, un règle blanc et aux régler pour notaires, do à lettres de toutes qualités et de divers formats, enveloppes blanches et jaunes etc.

ANCIENNE MAISON L. CHABAL.
JULES BOISSE, Successeur,
182, rue Chartres—Maisons Pontalba.

VIENT de recevoir par les derniers arrivages un magnifique assortiment de

Articles de Fantaisie et Parfumerie,
TELS QUE:

Brosserie—Brosses à tête à dents, à chapeaux, &c., &c.
Parfumerie—Savons, pommade, cosmétique, huile antique, eau de Cologne, &c.
Ganterie—Gants en chevreau, en soie, et en fil d'Ecosse.

Grand assortiment de peignes pour dames, coiffures pour dames.

Coiffures pour Dames—Mouchoirs de poche.

JULES BOISSE, 182, rue Chartres.

On fait sur demande dans cette maison tous les articles de cheveux tels que:

Perruques—Toupets—Frisettes—Fanchonnettes.

Perruques et Bandeaux pour Dames.

Toujours en main un assortiment complet d'articles énumérés ci-dessus et confectionnés d'avance.

☞ Leçons de coiffure données par M. BOISSE, lui même à 20 cents la leçon.

Salon de Coiffure Coupe de cheveux, barbe, &c. 5mai—ab

AYANT accepté l'agence d'une nouvelle DISTILLERIE qui doit s'appeler PHOENIX, et qui sera en pleine opération en juin prochain, j'ai en conséquence abandonné la procuration que M. S. V. Barrett m'avait confiée depuis 1851. Avec mes remerciments pour cette preuve de mon intégrité et de ma loyauté, permettez-moi d'espérer que la distillerie du Phoenix qui sera dans ma charge, prospèrera avec l'assistance de votre patronage et du public en général.
N. Orléans, 5 mai 1852. J. F. BERCIER,
6 mai—3

Couturière et domestique de maison.

UNE excellente couturière, domestique de maison et femme de chambre pleinement garantie. S'adresser à P. B. TAYLOR & TOURNE,
6 mai—1 95, Commune

SALSEPAREILLE—37 balles récemment reçu et à vendre à bas prix par J. M. CABALLERO,
8mai 36 Vieille-Levée, entre Douane et Bienville

FROMAGE de tête et de porc—25 caisses de fromage de tête de porc, tout frais, venant d'arriver, à vendre par DUNTZE & IKEN,
4 mai Encoignure Royale et Conti

CIGARES de la Havane—75,000 en débarquement du brick Adams Gray, à vendre par B. VALLS, 73, rue Magasins

CACAO de Guayaquil—60 sacs, en magasin et à vendre par B. VALLS, 73, Magasins
8 mai

AMANDES—Douces et amères, sans coques et à coques tendres, à vendre par B. VALLS, 73 Magasins
8 mai

VIN XERES—50 barils, à vendre par B. VALLS, 73 Magasins
8 mai

NOIR ANIMAL—30 barils qualité supérieure, à vendre par B. VALLS, 73 rue des Magasins
8 mai

CHARBON PULVERISE—6 boucauts, à vendre par B. VALLS, 73, Magasins
8 mai

SUCRE BLANC DE LA HAVANE—30 caisses, à vendre par B. VALLS, 74 Magasins
8mai

AVIS IMPORTANT.
La Maison
Ver. HEBERT & Cie., 149, rue de Chartres.

A l'honneur d'informer les personnes abonnées aux Publications Françaises, que les numéros de mars viennent d'être reçus par le steamer Wm Penn et qu'ils sont prêts à être délivrés.

Abonnements à l'Illustration.
Par steamers mensuels,
Pour l'année .... $7.

Nota—Ce dernier mode de réception, adopté par la maison Hébert, pour toutes les publications françaises, de Littérature, de Modes, d'Instruction, d'Arts, de Sciences, &c., &c.

Assure désormais aux souscripteurs **Régularité et promptitude.** 5mai

Excellente occasion.

MME THEODORE, rue du Canal, 67, se retirant des affaires, offre à vendre pour du comptant, le magnifique installation de son magasin, situé entre Carondelet et St-Charles. Possession en sera donnée immédiatement après l'acquisition.

S'adresser au No ci-dessus.

N. B. Toute personne ayant des comptes à réclamer sera intégralement réglée dans le plus court délai. 5mai ☞

FROUMIEU prévient le public et ses amis qu'il a repris son établissement et qu'il est prêt à exécuter avec promptitude et attention tous les ordres et toutes les commandes qu'on voudra lui faire. On trouvera toujours chez lui comme par le passé, Anisette fine de Bordeaux, Fruits assortis, Curaçao, Marasquin, Liqueurs superfines, &c., enfin tout ce qui concerne la distillerie, No 20, rue St Louis, entre Chartres et Levée. 5mai—e

FASHIONABLE STORE,
Encoignure St Charles et Commune.

J. DUCOURNAU prévient ses amis et le public en général qu'il a reçu par les derniers arrivages de France un assortiment d'articles d'été, tels que coutils, piqués, mérinos, draps légers très supérieurs et de couleurs assorties, un douzaines de chemises toile à poitrine, nouvelle coupe. Par un arrangement fait à Paris avec le premier chemisier, il sera toujours à même de fournir cet article à ceux qui désirent du beau linge.

Devant partir pour l'Europe vers le 10 ou le 15 mai, comme par le passé il se chargera, et avec soin, des commandes qu'on voudra lui confier.

Les personnes qui lui doivent sont priées de venir régler au plus tôt, et celles à qui il doit sont aussi priées de présenter leurs comptes pour être soldées.
J. DUCOURNAU,
19 av Encoignure St Charles et Commune.

Changement de Domicile.
L. MAJESTE, Commissionnaire,

INFORME le public que son magasin qui était rue Toulouse, 36, est transféré 115, rue de Chartres, entre St Louis et Conti. 24 d

EN magasin et à vendre par le soussigné:
50 barriques vin Montferrand, bon ordinaire;
40 barriques vin St Emillion, pour familles;
20 " " St Julien Médoc;
15 demi barriques vin St Gervais, ordinaire;
30 barriques vin Bergerac;
20 barils vin blanc Haut Sauterne.
L. MAJESTE,
115, rue Chartres, entre St Louis et Conti

JOHN E. BUTLER. THOMAS GONZALES.
BUTLER & GONZALES,
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES.
POINTE-ISABEL (TEXAS).

Références:

Samuel J. Peters Esq. MM. Delvaille & Moreno, MM. Converse & Co.	Nlle Orléans,
La Viuda Tarnava & Co, T. Delmas & Co.	Matamoros.
F. Gonzales,	Brownsville, Texas

22av—6m.

A LOUER—Un appartement au-dessus de la pharmacie Alexis et Levis, encoignure des rues Royale et Bienville.

Ce local est parfaitement situé pour offices, bureaux en cabinets, il est contigu à l'office du Dr. F. Soulé. S'adresser sur les lieux.
20 av ALEXIS & LEVIS.

Charbon—Charbon—Charbon.

150 Boucauts excellent charbon Anthracite, arrangé expressément pour les restaurants et l'usage des familles.

Toujours en main et à vendre par McKEAN, WILLARD & Co,
20av—68f 77, Douane et 259, Royale

P. H. MONSSEAUX,
Sculpteur, Importateur de Marbres étrangers et du pays.
Encoignure St Louis et Robertson,
Vis-à-vis le Cimetière Catholique No. 2.

Monuments—Tombes—Pierres tumulaires—
En général tout ce qui concerne la Marbrerie.
20av—1m

DREZ
RUE DE CHARTRES, 67.
Fabrique, 31, Passage de la Bourse,

A L'HONNEUR de prévenir le public et ses clients qu'il vient de recevoir des chapeaux nouveau goût, de Paris.

AUSSI:

Un assortiment de casquettes et chapeaux fantaisie pour enfants de tous âges.

Casquettes de chasse.
Pour dames:—Chapeaux d'amazone.
" " Capotes noires et couleurs.

MM. les marchands de la campagne trouveront à s'assortir en chapeaux de tous genres et de toutes qualités.

Un grand assortiment de chapeaux de paille.
16 avril—ab

EN débarquement du navire Liberty, arrivé du Havre:

2 tonneaux véritable fromage Gruyère, à vendre par J. N. CURIEN, rues Condé et Dumaine

A VENDRE en débarquement du navire Czoernig, de Bordeaux:

60 barriques vin rouge Montferrand,
60 barils vin blanc Haut Sauterne, 1er choix.

A vendre par J. N. CURIEN.
21av rues Condé et Dumaine

A VENDRE à livrer par le navire Windsor Fay, attendu incessamment du Havre:

50	caisses absinthe	Aug. Leuba,	
50	do	do	C. F Berger,
40	do	do	Ed Pernod,
25	do	do	Yersin & Lecoultre
30	do	kirch	do et Ed Pernod,

J. N. CURIEN,
21av rues Condé et Dumaine

EN magasin et à vendre par le soussigné—10 barriques vinaigre blanc de Bordeaux, 15 tierçons de do. PAUL LACROIX,
21 mai 13, Toulouse

Cordial de Juno du Dr. Larzette,

CROISSEZ ET MULTIPLIEZ! est l'Ecriture—Les enfans des hommes doivent obéir avec joie à ce commandement. L'élixir procréatif JUNO CORDIAL DU DR LARZETTE est prescrit comme un restaurant dans les cas de débilité, impuissance, et toutes les irrégularités de la nature. Il ne promet rien qu'il ne puisse tenir. C'est le grand restaurateur des maux et créateur de vie; un remède certain pour les personnes mariées et sans progéniture. Il guérit entièrement les émissions séminales, les débilités des fonctions sexuelles, la paralysie, les affections nerveuses, leucorrhée, etc. C'est un remède sans pareil pour les maladies de poitrine, indigestion, faiblesses musculaires, souffrances physiques, et certain, goût agréable et d'une valeur inappréciable pour les personnes sans enfans.

ATTENTION—Toute bouteille qui ne porte pas le nom de Comstock & Brothers sur l'enveloppe est contrefaite et d'un emploi dangereux.

N. B. Au nombre des mauvaises contrefaçons se trouve une marque de S. P. Comstock, vendue en cette ville par un droguiste patenté. ACHETEZ SEULEMENT CHEZ A. KENDALL & CO, 72, rue des Magasins, agent général pour le sud.
26av—4mois

HOTEL D'EST PASCAGOULA.

L'Hotel de cette magnifique retraite sera ouvert aux visiteurs le 1er juin 1852. Le propriétaire n'épargnera aucune dépense pour le confort et l'amusement de ses hôtes. Son expérience dans ce genre d'affaire lui permettra de faire de cet Hotel la plus agréable résidence du lac.

Le susdit Hotel offre de meilleurs avantages pour les bains de mer qu'aucun autre établissement des bords du lac.

Un wharf neuf a été récemment construit. Le jardin et les terres environnantes ont été mis en parfait état. Une écurie est attachée à l'établissement. Il y a trois billards, dont un sera exclusivement approprié à l'usage des dames.
1 av—autern C. KINGSTON BOYD.

MARCHANDISES NOUVELLES.

☞ Nous appelons l'attention du commerce sur marchandises récemment reçues par le steamer Philadelphia.

20 caisses indienne de printemps, genre nouveau
6 do linons à dessin, do do
2 do mousseline à point blanc.

Aussi, un beau choix de ginghams, barège, &c.
1av NORTH BROTHERS & CO

AVIS.

GUSTAVE POREE LEON GIRARD
POREE & GIRARD,
Marchands commissionnaires,
Importeurs de Vins, Eaux de vie, Liqueurs, &c. &c. &c.
Rue St-Louis, No 7,
29 mai—1m près la rue Vieille Levée

Bottes, Souliers et Brodequins

75 caisses en débarquement des navires Coquimbo, Anna Kimball et Oregon, formant un bel assortiment pour le commerce de la ville et de la campagne, à vendre à des conditions libérales, par G. W. DUNBAR, 5 Magasins. 17av

Bottes, Souliers et Chapeaux.

300 caisses en magasin, ensemble avec 320 caisses en débarquement formant un assortiment convenable pour les commerçants de la ville et de la campagne à vendre à bon marché par J. ROBB & Co, Successeurs de R. G. Robb, 12 Douane
8 av

Marchandises nouvelles.
HABILLEMENTS D'ENFANTS,
56, rue de Chartres.

RECU par les derniers arrivages de France et par les navires Alberton, Mediator, Galena et Empire City, de New York.

LAGAY & LECANU, 56, rue de Chartres, ont l'honneur d'informer les familles de la Nlle Orléans qu'ils viennent de recevoir par les derniers arrivages du Havre et du Nord,

Un très grand assortiment d'habillements pour enfants et jeunes gens, comprenant toutes les dernières modes du printemps et d'été, qu'ils offrent en vente à des prix très modérés. 22mai

Cigares de la Havane
325,000 CIGARES de la Havane, de toutes qualités, des marques les plus supérieures, en débarquement du brick Mary Elizabeth et à vendre par D. BORNIO Jr, 34, rue Gravier
15av

CAFE de la Havane—20 sacs très supérieur, en débarquement du brick Mary Elizabeth, et à vendre par D. BORNIO Jr,
15av 34 Gravier

12 caisses toile à linge,
6 caisses coutil blanc,
1 caisse toile de Laval 1,2 pièces
6 caisses mouchoirs batiste

14 caisses chemises de toile, en débarquement du navire Stareboy de Liverpool, à vendre par TOLSON & SILVESTRE,
1er av 24, Douane

Cigars Havane.

$77,000 Imperiales, Regalias, Canones, Milares, Panetelas, Londres, Cazadores, Regentes, Media Regalias et un grand nombre d'autres différentes qualités des marques les plus renommées, telles que Cabanas, Figaro Partagas, Pertoccion, Concordia, Suido, Simpatia, Esposicion, Castro Sobrino, Dos Hermanos, Sol, Criolla, St Roman, Lugardita, Maria Luisa, Refugio, Hijo del Gollo, Exclusivismo, et d'autres dont il serait trop long de faire l'énumération, en magasin et à vendre par D. BORNIO Jr.
14 av 34, rue Gravier

Eau de Seltz.

NOUS avons pris des dispositions pour diminuer le prix de nos Eaux de Seltz. Nous les vendrons à dater de ce jour comme suit:

Grandes bouteilles à champagne 75 cts les 12, sans le verre;
$1 25 cts les 12, avec le verre.
Demi bouteilles à champagne, 50 cts les 12 sans le verre;
75 cts les 12, avec le verre.

Nous reprenons toujours le verre pour le même prix.
ALEXIS & LEVIS,
29av Encoignure Royale et Bienville

EN débarquement du navire Elisabeth, du Havre à vendre par le soussigné:—

300 fromages de Hollande;
30 meules Gruyère 1re qualité
25 do Pâte grasse, à vendre par JEAN FISSE,
7av Encoignure St Pierre et Royale

CAFE HAVANE—467 sacs fin vert en débarquement de la goëlette John Albert, à vendre par R. CAHUZAC,
7mai 30, Vieille Levée

SUCRE HAVANE—450 caisses blanc et jaune en débarquement de la goëlette John Albert, à vendre par R. CAHUZAC,
7mai 30, Vieille Levée

Corsets! Corsets!

UN grand assortiment de Corsets sans coutures en coutil, en satin et en soie.

A vendre au Magasin de Variétés de F. JAUFROID,
1mai No 62, rue de Chartres

CIGARES de la Havane—350,000 cigares des marques favorites et renommées de Cabanas y Carbajal, Cabarga, Gutierez, Navajas, de toute grandeur et qualité, en débarquement de la goëlette Cortelia, à vendre par J. M. CABALLERO, Importeur, 36, Vieille Levée, entre Douane et Bienville. 1mai

A louer—La maison No 139, rue Conti, entre Quartier et Hopital. Pour les conditions, s'adresser à JUAN Y. DE EGANA, 47, rue Bienville.
1 mai

DELCROIX,
Importeur de papiers français.
Rue de Chartres, No 106, entre St. Louis et Conti.

VIENT de recevoir par les derniers arrivages, un grand et bel assortiment de PAPIERS en tous genres, des meilleures FABRIQUES de PARIS et des dessins les plus nouveaux, papier glacé (BLANC AU VASO AU BLANC FIXE) pour salon. Cet article est entièrement nouveau pour le pays. PAPIERS GLACE ORDINAIRE ET SATINE, SUJETS HISTORIQUES, PAPIERS DE CORS BOIS MARBRE GRANIT, DEVANTS DE CHEMINEE, PAYSAGES ET PETITS SATINES, papiers communs depuis 10 jusqu'à 25 cts. DELCROIX,
16av rue de Chartres 106, entre St-Louis et Conti.

UN ouvrier FERBLANTIER parlant français trouvera de l'emploi rue Douane, 85, s'il est au courant du batiment. 24 av

AVIS—Par acte passé pardevant Ju. Ladouy, notaire public, en date du 23 courant, M. B. Nautré de la maison B. NAUTRE & CO, est le mandataire général de M. S. Maspéreau pendant son absence de cet Etat. 29av

AVIS—Il a été trouvé dans la soirée ... dernier, et dans la rue Royale ... un mulet. Le propriétaire pourra le retirer en payant les frais. Pour plus amples informations s'adresser au bureau de ce journal. 29av

Th. MOREAU,
Rue Royale, encoignure Toulouse,

A l'honneur d'informer sa clientèle qu'il vient de recevoir un **GRAND ASSORTIMENT DE COSTUMES DE BAINS DE MER** pour dames et pour jeunes demoiselles. 30 av—1m

Ver. HEBERT & Cie.
149, Rue de Chartres.

PAR navire Ca rsk—
Bouchardat Annuaire pour 1852,
Wahu do do do
Raspail, do do do
Raspail—Histoire de la Santé et de la Maladie, 3 vols. in 8o
Bonnet—Manuel du Capitaliste.
Robertson—Cours d'Anglais, 5 volumes in 8o
Bouillet—Dictionnaire d'Histoire et de Géographie

Littérature.

Sandeau—Marianna.
do Madelaine.
do Le Dr. Herbeau.
do Mlle de la Saglière.
Voyage en Orient (Gérard de Nerval)
do Autriche. (Hongrie, Allemagne.)
do au Mexique (G. de Ferry.)
Emerson—Philosophie Américaine.
Houssaye—Les Filles d'Eve.
Chamfort—Œuvres
Le Chasseur Rustique.

Education.

Noël et Chapsal—Poitevin, L'Homond, &c., &c.
Cahiers d'un Elève de M. Deluz. 22av

SUCRE—470 caisses sucre blanc, jaune et brun de la Havane, en débarquement du brick P. Soulé et à vendre par S. DE VISSER & Co
3 mai 26, Vieille Levée

CAFE—314 sacs café fin vert, de la Havane, en débarquement du brick P. Soulé, à vendre par
3 mai S. DE VISSER & Co, 26, Vieille Levée

CIGARES—88,000 cigares assortis, en débarquement du brick P. Soulé, et à vendre par
3 mai S. DE VISSER & Co, 26, Vieille Levée

CAFE de la Havane—243 sacs première qualité en débarquement du brick Adams Gray, et à vendre par D. BORNIO, Jnr.,
8av 34, rue Gravier

VIN de Bordeaux—100 barriques vin de Bordeaux bon ordinaire.
A vendre par ANT GIRAUD,
26 av 46, Vieille Levée

A vendre à l'amiable

LE fond d'un Café avec le bail, encoignure Conti et Chartres.

S'adresser encoignure Bienville et Royale, chez ALEXIS & LEVIS, pharmaciens. Si cela n'est pas vendu à l'amiable, il le sera à l'encan sur les lieux aujourd'hui à 3 heures P. M.

CIGARES DE LA HAVANE—Un magnifique lot des meilleures marques des manufactures de la Havane, à vendre par J. M. CABALLERO,
8mai 36, Vieille-Levée, entre Douane et Bienville

AMIDON de la Havane—Quelques barils amidon très fin, en magasin et à vendre par DELVAILLE & MORENO,
10mai 34, Vieille Levée

AMANDES SANS COQUES—En magasin et à vendre par DELVAILLE & MORENO,
10mai 34 Vieille Levée

ETABLISSEMENT
A BRATTLEBORO, VERMONT

LE propriétaire Dr R. Wesselhoeft annonce au public qu'il est rétabli de sa grave maladie et qu'il est prêt à reprendre l'exercice de sa profession. Les anciens et les nouveaux patients peuvent être assurés qu'il donnera ses soins à leurs maladies. Ils trouveront aussi un logement confortable et agréable pour eux et leurs amis; mais ils ne doivent pas oublier que cet établissement est destiné à la guérison des maladies par le moyen de l'eau, et non pas pour un hôtel de luxe. Cependant pour ceux qui aiment la nature et la tranquillité d'une résidence d'été, cet établissement a beaucoup d'attrait; il y a de belles promenades dans le voisinage.

Brattleboro, Vermont, 9 mars 1851
10 mars—3m, 1ps

Banque d'Echange,
26, rue du Camp.

TRAITES à vue et à terme, sur New York, Philadelphie, Baltimore, Boston, Cincinnati, Louisville, St Louis, Wheeling, Mobile, Charleston, Augusta, Savannah, San Francisco.

On recevra des dépôts, et quand le montant de ces dépôts, à quelque moment que ce soit pendant le mois, n'aura pas été au dessous de $1,000, un intérêt de six pour cent sera alloué sur le minimum de la balance. HORACE BEAN & Co,
1nov—30 Directeurs.

F. FRYER a l'honneur de prévenir les dames qu'elle fera un encan de deniers jeudi prochain 6 mai et les jours suivants dans son magasin, rue de Chartres, No. 4.

Sur son départ pour France, désirant renouveler entièrement son stock, elle met en vente ce qui reste de son riche assortiment consistant en manteaux, mantilles, écharpes, et toutes les nouveautés de ce printemps, consistant en jaconats unis et imprimés, mousselines imprimées, batistes écossaises, robes de batiste, à volants, à bandes et au point, bordures pour robes, mousselines et jaconats imprimés, un riche choix de dentelles, mouchoirs brodés et imprimés, bonnets et lingeries en tous genres, mantelets et canezous en mousseline blanche et tulle et en dentelle, ombrelles, éventails, rubans etc. 1er mai ☞

No 34, rue de Chartres, encoignure Douane.
Grande liquidation de Marchandises de Nouveautés.
OLYMPE

A l'honneur de prévenir les dames que désirant renouveler entièrement son stock à la saison prochaine, elle vendra à un grand rabais tout ce que restant de marchandises de nouveautés consistant principalement en magasin et consistant principalement en jaconats, linons, chinées, pompadour à volants, tabis de imprimés et à volants, grenadine brochée, robes de mousseline de soie imprimée à volants Watteau et Pompadour, jaconats, mousseline, organdie, manteaux et mantelets, peignes etc, gants, fleurs artificielles, cachemire, satin de laine, vin et de soie, linons, mantilles de tous façons, tulles, éventails, corsets, dentelles, châles dans tous les prix, et beaucoup d'autres articles de fantaisie dont le détail serait trop long. 4mai

Jean B. McGUIRE & Co.,
Courtiers de Navires,
NEGOCIANTS COMMISSIONNAIRES ET EXPEDITEURS
26, BANK PLACE.

A LIVRER partie navire Kilby, de Bordeaux
25 barriques St-Julien;
26 do St Estèphe;
24 do vin blanc Haut Sauterne,
177 demi barriques vin blanc Haut Sauterne,
103 caisses 12 bouteilles Haut Sauterne,
100 do 12 do St Julien Tous de la marque Vinfon Frères, de Bordeaux.
18 barriques vin blanc Haut Sauterne,
71 demi do do do
174 caisses de 12 bouteilles do
100 do 12 do vin rouge Tous marque Bouvet jeune, de Bordeaux
26 barils eau de vie Pinet Castillon & Co Cognac
44 quarts eau de vie, do do do
10 demi pipes eau de vie;
20 quarts eau de vie;
60 barils eau de vie Tous marque Unlea Proprietors, La Rochelle à vendre par THOMAS PINET & Co,
7 mai 29 rue Conti

VINS ROUGE ET BLANC—130 barriques vin rouge ordinaire des marques et apres Pauillac Médoc, St-Estèphe, Montferrand, Macau, &c.
50 barriques vin rouge St-Julien et Pauillac pour famille;
25 barriques vin rouge Ch. St-Corbian 1842,
5 demi " " St Ottran 1844
20 " " " St Estèphe ordinaire,
3 " " " Ch. Haut Brion
4 " " " Ch. Léoville 1841,
6 " " blanc Haut Sauterne, qualité supérieure.
150 caisses " ordinaire,
20 barriques vin rouge Ch. Léoville 1844,
25 " " " Ch. Haut Brion 1846,
20 " " " St Emilion 1846,
35 " " " Ch. Larose 1844,
70 " " " des marques Pauillac, St Estèphe, Lafitte, &c, &c, en magasin et à vendre par B. TALAMON,
5mai 187—188, rue Royale

ADOLPHE BLACHE,
60, rue Royale,
Entre Conti et Bienville,
Assortiment de Marchandises d'été.

200 doz. chaussettes coton, fil d'Ecosse, par $1, de toutes qualités et de tous prix, depuis $1 75 la douzaine, chemises de toile blanches et couleur, de Charvet, du meilleur, au dessous du prix de San Francisco et sans jabots à $12 la douzaine, chemises batiste brodée, devants de chemises toile, danette mousseline &c. Un bel assortiment de cols toile batiste pour hommes, mouchoirs batiste, toile, à vignettes et à écossaise, etc, cravates en soie, de toutes couleurs, à carreaux, noire et couleurs, cravates de grenadine, gants de soie et de fil, gants de toutes couleurs, de mousse et satin, gants Jouvin, gants de fil d'Ecosse, soie, filet, mitaines pour dames et enfants, bretelles de soie et autres pour hommes et enfants, cannes riches et simples, parures en corail et autres.

Parfumerie fine de Paris

AUSSI—Un grand choix d'articles de fantaisie les plus nouveaux. 3av

VIN ROUGE—60 barriques vieux Château pour famille;

30	do	do	de Latour do
30	do	do	du Pauliac do
30	do	do	Ch. Seguinaud do
30	do	do	de Ch. Margaux do
30 1/2 do	do	do	St Julien Médoc do

A vendre par A. DUBUCH,
3mai 77, rue St Louis, entre Royale et Bourbon

100 barriques vin rouge ordinaire Montferrand
150 do do do St Julien do
60 do do do St-Estèphe, do
A vendre par A. DUBUCH
3mai 77, rue St Louis, entre Royale et Bourbon

50 barils vin blanc Haut Sauterne
25 barils do do Barsac
30 barils do do Grave
A vendre par A. DUBUCH
3mai 77 rue St-Louis, entre Royale et Bourbon

15 quarts de pipes cognac vieux de 1838,
15 do do do do 1840,
15 do do do do 1846;
300 caisses vin rouge Château Lafitte, 200 do St Julien, 200 do Margaux, 200 do do blanc Haut Sauterne. 200 de Barsac en demi bouteilles et en ...bouteilles, le cognac fine et superfine, anisette, ...de Chanvet, 100 paniers de champagne, 50 do de fruits à l'eau de vie, ...absinthe, liqueurs, &c., à vendre par A. DUBUCH,
4mai 77, rue St-Louis, entre Royale et Bourbon

SUCRES raffiné—300 barils sucres raffinés, en petits pains, concassé et en poudre, à vendre par BERNARD TURPIN,
6 mai 20, Vieille Levée

VIN blanc en caisses—100 caisses blanc commun supérieur, pour clore une facture, à vendre par BERNARD TURPIN,
6 mai No 20, rue de la Vieille Levée

CIGARES de la Havane—100 000 cigares de la Havane, regalias, milar, Londres, principalement, &c., à vendre par BERNARD TURPIN,
6 mai 20, Vieille Levée

EN débarquement de la barque Corribo, récemment venant de Gênes, et à vendre par les consignataires

60 barils graines de Canarie;
50 " Zant Currants;
17 " graines de lin;
2000 carreaux d'ardoises;
5 caisses gomme arabique;
25 sacs noisettes;
20 barils amandes sans coques;
600 caisses macaroni et vermicelle
5 marbres de marbre;
36 douzaines chaises faites d'Italie;
20 pipes vin de Catalogne,
8 caisses fromage de Hollande,
350 planches de marbre;
1200 caisses limons;
17 blocs de marbre; 2000 carreaux de marbre.
LANATA, GANDOLFO & Co
7 mai 8 et 10, rue Jefferson

F. JAUFROID,
MAGASIN DE VARIETES,
62, rue de Chartres, entre Bienville et Douane

FRANGES et rubans.
GANTS satin et fil,
VELOURS soie et dentelle,
EVENTAILS riches, et peignes de fantaisie,
PARFUMERIE et brosserie,
BAS et chaussettes,
LAINE à broder et canevas.

Et en général, tous les objets nécessaires à la couture.

☞ Dépôt de cuillères et fourchettes de Charles Christofle. 26 mars ☞

VIN ROUGE—400 barriques vin rouge en débarquement du brick Irma, de Bordeaux, à vendre par RAYMOND CAHUZAC,
17av 30, Vieille Levée

VIN ... vin rouge en débarquement du brick Irma, de Bordeaux, à vendre par RAYMOND CAHUZAC,
7 30, Vieille Levée

COGNAC—50 demi quart et huitième cognac, épreuve Victor Sttz, en débarquement du brick Irma, de Bordeaux, à vendre par RAYMOND CAHUZAC,
17av 30, Vieille Levée

Produits de la Havane

LABORDE & XIQUES, au No 37, rue de la Commune, ont à vendre:

CAFE—300 sacs fin vert;
SUCRE—100 caisses blanc et brun;
MIEL—20 barils, blanc et épais
CIGARES—125 milliers des marques bien connues Monte Cristo, Nueva Empresa et Rio Hondo, garantis importés. 11mai

INDIGO—Un suron indigo de Guatemala à vendre par LABORDE & XIQUES,
3mai 37, rue de la Commune

MATCHES.

LES ALLUMETTES de L. A. Guillemain, 6 rue du Cirque, No 20, et celles de M. Lacoux, de New-York, sont à vendre chez J. R. LANG, No 159, rue de Chartres
23 dec

EN magasin et à vendre par les soussignés:

25 caisses de fruits à l'eau de vie, cerises, abricots, prunes et poires,
80 paniers champagne en grandes et petites bouteilles,
900 do vin rouge, Château Lafitte de 1844,
100 do do ordinaire,
20 caisses sardines à l'huile en boites, 1/2, 1/4, 1/8,
10 do vin Bourgogne;
25 barriques vin rouge Médoc,
8 do do Mouquefort Médoc
20 do do C Larrieux,
A vendre par P. LONGIS,
10 mai 47, Vieille Levée

EN débarquement du navire Windsor Fay, du Havre, 50 paniers de 12 bouteilles champagne Celebrated Jenny Lind,
25 paniers de 24 1/2 bouteilles champagne do do
15 caisses de 12 bouteilles Bourgogne, Chambertin,
15 caisses de 24 1/2 do do do
2 caisses saucissons de Lyon, supérieure,
A vendre par HENRY VALETON,
10 mai 94 St Louis

VIEUX VIN ROUGE—35 barriques vieux vin rouge Margaux Médoc
15 do de St-Estèphe Médoc,
50 do vin rouge ordinaire étampées St-Estèphe Médoc;
108 caisses de 12 bouteilles vin rouge Chateau Belair; 200 do vin muscat de Dahurtang;
400 do rouge ordinaire de diverses marques,
80 do fruits à l'eau-de-vie, abricots, poires et prunes;
25 do vermouth de L. Nolly fils & Co,
40 do sardines à l'huile en 1/4 et 1/2 boîtes,
125 do fleur d'oranger Jourdan Brive,
40 do marrochhin 1re qualité importé en 1846.
A vendre par JOSEPH LANATA.
10 m. 11, rue Jefferson, 12, rue Toulouse

EAU DE FLEUR D'ORANGER—60 caisses eau de fleurs d'oranger;
50 caisses absinthe; 50 do vermouth, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
10mai 21, rue St Louis

VIN BLANC—50 barils vin blanc Haut Sauterne; 20 barils vin blanc Haut Barsac; 20 do do Ch Bienasse Haut Sauterne qualité supérieure; 100 caisses vin blanc Haut-Sauterne; 20 caisses vin muscat de Frontignan; 20 quarts vin muscat Lunel, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
10mai 21, rue St Louis

BOUCHONS, BOUTEILLES, &c.—4 balles bouchons à damejeannes; 5 do bouchons réguliers, 60 paniers bouteilles de 32 onces; 300 damejeannes vides, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
10mai 21, rue St Louis

HUILE D'OLIVE—300 paniers huile d'olive fraîche, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
10mai 21, rue St Louis